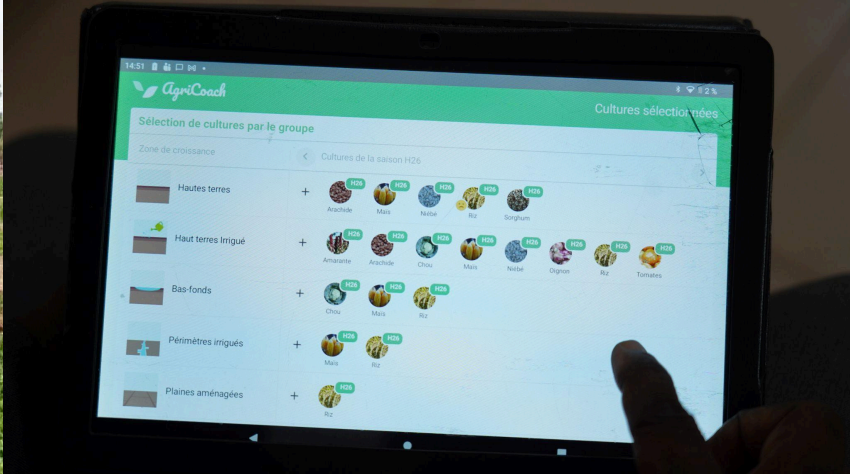




AgriCoach Burkina Faso

Synthèse de l'utilisation, de l'adoption et de l'impact d'un outil de renforcement des capacités numériques à partir de différentes études d'évaluation

AUXFIN



AgriCoach Burkina Faso

Synthèse de l'utilisation, de l'adoption et de l'impact d'un outil numérique de renforcement des capacités, basée sur différentes études d'évaluation

© AUXFIN Burkina Faso, juin 2026

Auteurs

Boureima KAFANDO
Jori Langwerden

Agronome, AUXFIN Burkina Faso
Spécialiste MEL, AUXFIN International

Avec le soutien de

Alexis BOUDA
Évariste OUEDRAOGO,
Abdoulaye AFOULELOU,
Berydaughter OUOBA

Agronome pour le projet HortiPlus
Point focal senior pour le réseau
Gestionnaire des données et spécialiste MEL
Spécialiste MEL, AUXFIN Burkina Faso

Pour toute question concernant cette publication, veuillez contacter l'un des auteurs, via les coordonnées fournies sur www.auxfin.com.

L'AgriCoach a été introduit au Burkina Faso dans le cadre des projets HortiPlus et HACA, tous deux financés par l'Ambassade du Royaume des Pays-Bas au Burkina Faso. Son déploiement à plus grande échelle est prévu grâce à des projets complémentaires. Le projet **HortiPlus** vise à améliorer durablement la sécurité alimentaire et nutritionnelle par le développement du secteur horticole au Burkina Faso. Le **projet HACA** (Holistic Approach to Community Activation / Approche Holistique de l'Activation Communautaire) vise à renforcer la cohésion des communautés rurales du Burkina Faso en facilitant l'accès aux services numériques et en leur fournissant l'information, les services financiers et les connexions au marché nécessaires pour surmonter leurs difficultés.



Kingdom of the Netherlands

**AUXFIN
BURKINA FASO**



Contenu

Infogramme	4
Résumé exécutif	5
Introduction	7
AUXFIN, la plateforme UMVA et l'approche G50	7
À propos de ce rapport	8
L'application AgriCoach	9
Modules AgriCoach	9
Évaluation et collecte de données AgriCoach	12
Aperçu complet de quatre études	12
Les questions de recherche	12
Sources de données	13
Résultats	16
1. Expérience et appréciation de l'utilisateur	16
Appréciation	16
Engagement des utilisateurs	19
2. Acquisition de nouvelles connaissances et compétences	23
L'agriculteur a déclaré avoir appris	23
Efficacité de l'apprentissage par la vidéo	24
En détail : utilisation des modules Météo et Prévisions saisonnières	24
Obstacles à l'utilisation et à l'apprentissage	28
3. Application des bonnes pratiques	29
Changements dans les pratiques rapportés par les agriculteurs	29
Analyse de l'adoption des bonnes pratiques pour les céréales	30
Analyse de l'adoption des bonnes pratiques pour les cultures horticoles	33
Obstacles à l'application des pratiques	35
4. Effets sur la productivité des cultures	37
Résultats de productivité des cultures céréalières	37
Résultats de productivité des cultures horticoles	39
Obstacles à l'augmentation de la production agricole	40
5. Effets secondaires	42
Effets sociaux	42
Effets économiques	43
Effets nutritionnels	44
Conclusion et leçons apprises	45
Perspectives	48

Infogramme



60 000

ménages atteints dans les zones rurales du Burkina Faso



95 %

des utilisateurs d'AgriCoach déclarent avoir **amélioré leurs pratiques agricoles**



221

Vidéos de bonnes pratiques pour 9 cultures dans **les langues locales**, disponibles **hors ligne**



+103 %

La production agricole globale augmente de manière variable, allant de +9 % (sorgho) à +103 % (riz).



95 %

les utilisateurs utilisent **les langues locales**



70 % à 90 %

taux d'adoption des bonnes pratiques



20 000+

vidéos visionnées par des groupes d'agriculteurs



80 %

des utilisateurs ont **des voisins qui manifestent de l'intérêt** pour l'AgriCoach



78 %

des utilisateurs utilisent activement **les rapports météorologiques d'AgriCoach**



Économique, social et nutrition

avantages rapportés par les utilisateurs

Résumé exécutif

AgriCoach est un **outil numérique de renforcement des capacités développé par AUXFIN pour promouvoir l'éducation agricole auprès des** populations rurales du Burkina Faso. AgriCoach enseigne aux agriculteurs quelles cultures semer, à quel moment réaliser les différentes activités culturales et comment les optimiser. L'application est conçue pour une utilisation en milieu rural : elle fonctionne principalement hors ligne, utilise les langues locales et privilégie le format vidéo pour la formation. En janvier 2026, l'application avait atteint 60 000 ménages répartis dans 1 754 groupements agricoles (G50).

Ce rapport offre un **aperçu complet** de l'utilisation de l'application par les agriculteurs, de l'adoption de nouvelles pratiques agricoles et des effets sur la productivité des cultures. L'évaluation combine quatre études d'évaluation réalisées entre 2025 et 2026.

L'évaluation a montré que l'AgriCoach a été largement utilisé au Burkina Faso, qu'il est très apprécié et qu'il a eu un impact positif sur les rendements agricoles des agriculteurs.

L'application s'est révélée un **outil pédagogique efficace** en milieu rural. Les agriculteurs apprécient son accessibilité, son format d'apprentissage par la vidéo et son contenu localisé, disponible dans les langues locales. 95 % des utilisateurs d'AgriCoach déclarent avoir amélioré leurs pratiques agricoles, notamment en consultant les prévisions météorologiques pour planifier leurs activités ou en découvrant de nouvelles bonnes pratiques grâce aux vidéos. La forte proportion de nouveaux utilisateurs, associée au taux d'adoption élevé observé dès la première saison, confirme la capacité d'AgriCoach à être rapidement comprise et intégrée aux pratiques agricoles.

Ces gains de production sont étroitement liés à l'adoption des bonnes pratiques, telles que le microdosage d'engrais, des densités de semis précises et une meilleure préparation des semences.

L'utilisation de l'AgriCoach a **eu un impact positif sur les rendements des agriculteurs** pour toutes les cultures évaluées : la production de riz a pratiquement doublé (**+103 %**), tandis que des gains significatifs ont également été enregistrés pour l'amarante (**+83 %**), les oignons et les tomates (**+65 %**), le maïs (**+30 %**) et le sorgho (**+9 %**). Il est important de noter que ces augmentations de rendement ont été observées aussi bien sur les parcelles d'essai (où les agriculteurs ont bénéficié d'un accompagnement en intrants et de visites) que sur les parcelles d'agriculteurs utilisant l'AgriCoach de manière autonome.

L'effet positif a été visible pour d'autres, puisque 80 % des personnes interrogées indiquent avoir des agriculteurs voisins qui expriment le désir de rejoindre le réseau G50.

Bien que l'AgriCoach ait été largement adopté et bien accueilli par les agriculteurs, plusieurs **obstacles** ont été identifiés. La fiabilité aléatoire de la connexion internet demeure un défi majeur pour la mise à jour des données météorologiques et un soutien linguistique plus étendu, au-delà du mooré et du dioula est nécessaire. Avec 71 langues parlées au Burkina Faso, certains groupes doivent faire appel à leurs responsables ou chefs de groupe francophones pour traduire les vidéos. Les agriculteurs sont également confrontés à des difficultés importantes, indépendantes de leur volonté, pendant la culture, telles que la disponibilité des intrants et des problèmes environnementaux comme la sécheresse.

En résumé, AgriCoach est un succès qui repose sur la qualité technique de son contenu ainsi que sur son accessibilité et sa disponibilité pour la population rurale en tant qu'outil numérique.

Les défis mis en évidence par cette évaluation confirment la pertinence de l' **approche holistique** adoptée par AUXFIN Burkina Faso. Ils soulignent l'importance de poursuivre le développement de services fiables en matière d'intrants agricoles et de déployer l'AgriCoach, ainsi que la nécessité du WaterCoach numérique pour une gestion durable de l'eau.

Fort de ces perspectives, AUXFIN poursuit son **expansion progressive** au sein du réseau G50 et le renforcement d'AgriCoach au Burkina Faso, maximisant ainsi son impact sur l'ensemble des projets.

Introduction

AUXFIN, la plateforme UMVA et l'approche G50

AUXFIN envisage des communautés cohésives dans les zones rurales du Burkina Faso, y compris les personnes vulnérables (les jeunes, les femmes, les personnes déplacées internes), qui planifient activement leur auto développement en fonction des connaissances, des opportunités de marché disponibles et en investissant leur argent pour améliorer activement leurs moyens de subsistance et leur résilience.

Pour ce faire, AUXFIN organise des groupes de 50 personnes maximum autour d'une **tablette** connectée à la **plateforme UMVA (Méthode Universelle d'Accès à la Valeur)** . La plateforme UMVA est une plateforme numérique offrant des services financiers, de marché et d'information. Grâce à ces services, les groupes sont encouragés à développer leurs compétences en épargnant, en investissant et en vendant, tout en appliquant les bonnes pratiques locales facilitées par les services numériques. Chaque groupe élit trois responsables, représentatifs du groupe et veillant à l'équilibre entre hommes et femmes, jeunes et moins jeunes. Les groupes se réunissent chaque semaine. Deux fois par mois, un Activateur Clé (agent de terrain AUXFIN) rend visite aux groupes pour les encourager, s'assurer du bon fonctionnement des systèmes et présenter de nouvelles applications et idées.



Dans le cadre de sa plateforme, AUXFIN a développé le concept d' **eCoach**, des applications expliquant pas à pas les connaissances locales et les bonnes pratiques grâce à de courtes vidéos en langues locales. AgriCoach est l'un de ces eCoachs.

AgriCoach vise à améliorer quantitativement et qualitativement la production agricole des petits exploitants de manière durable, en leur fournissant des informations météorologiques, climatiques et de vulgarisation agricole de façon localisée et complète.

À propos de ce rapport

L'AgriCoach Burkina Faso a été développé dans le cadre des projets HortiPlus et HACA, tous deux financés par l'ambassade des Pays-Bas à Ouagadougou. Le **projet HortiPlus** vise à améliorer durablement la sécurité alimentaire et nutritionnelle grâce au développement du secteur horticole au Burkina Faso. Il est mis en œuvre par Sense, AgriTerra, AgroDev et AUXFIN, sous la direction d'Advance Consulting. Le **projet HACA** (Holistic Approach to Community Activation / Approche holistique de l'activation communautaire), mené par AUXFIN, vise à renforcer la cohésion des communautés rurales du Burkina Faso en facilitant l'accès aux ressources grâce au numérique et en leur fournissant l'information, les services financiers et les connexions au marché nécessaires pour surmonter leurs difficultés.

Dans les deux projets, l'AgriCoach a été évalué dans **quatre études** (détaillées dans le chapitre suivant). Ce document vise à mieux comprendre l'utilisation, l'adoption et l'impact de l'outil de renforcement des capacités numériques. Il présente un **aperçu complet** de l'impact d'AgriCoach sur les agriculteurs du réseau, à partir des quatre études menées.

Le rapport est structuré autour de **quatre questions d'évaluation** :

- 1) Comment l'AgriCoach est-il apprécié et utilisé par les agriculteurs ?
- 2) L'outil AgriCoach permet-il d'accroître les connaissances et les compétences agricoles des utilisateurs ?
- 3) Les utilisateurs d'AgriCoach ont-ils appliqué les nouvelles informations acquises dans leur vie et modifié leurs pratiques agricoles ?
- 4) L'utilisation d'AgriCoach entraîne-t-elle une amélioration mesurable de la production ?

Ces questions d'évaluation suivent le parcours de la théorie du changement de l'AgriCoach : les quatre conditions doivent être remplies pour obtenir un impact maximal sur la production agricole des agriculteurs utilisant l'AgriCoach.

Les **chapitres suivants** présentent plus en détail l'application AgriCoach, ainsi que la méthodologie d'évaluation et les jeux de données recueillis. Après ces introductions, les questions d'évaluation sont abordées à l'aide de données, d'exemples et de visualisations issus des études mentionnées. Le rapport se conclut par un bilan des enseignements tirés et des perspectives sur le déploiement futur d'AgriCoach au sein du réseau G50 du Burkina Faso.

L'application AgriCoach

AgriCoach est une solution numérique qui aide les petits exploitants agricoles à améliorer leur production et leurs revenus. L'application leur fournit des informations sur les cultures à **pratiquer**, les **périodes de culture** optimales et les **méthodes** de culture. Il s'agit d'une solution basée sur les technologies de l'information et de la communication pour l'agriculture (TIC4Ag) conçue pour les tablettes.

L'application est spécialement conçue pour une utilisation en **milieu rural** : elle possède une interface utilisateur intuitive, fonctionne avec une connexion internet minimale et est disponible en plusieurs langues locales : français, mooré et dioula. La version actuelle contient des informations sur 9 cultures, et ce nombre est régulièrement mis à jour.

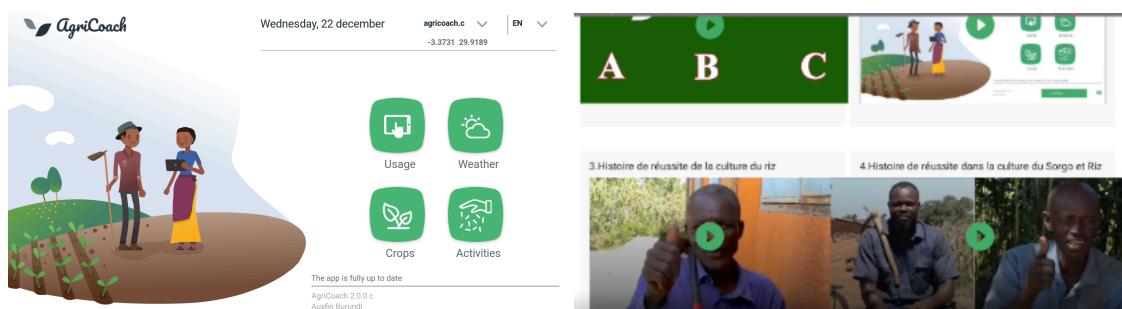
En raison de la fiabilité parfois aléatoire de la connexion internet dans les zones rurales du Burkina Faso, l'AgriCoach fonctionne en grande partie **hors ligne**. Seules l'installation et la mise à jour des prévisions météorologiques nécessitent une connexion internet. La **position GPS de l'utilisateur** est déterminée grâce à la géolocalisation de la tablette, ce qui permet d'obtenir des informations météorologiques et sur l'adéquation des cultures à la zone géographique concernée.

En janvier 2026, l'AgriCoach avait été installé par 1 754 groupes G50 au Burkina Faso, touchant **60 000 ménages** grâce à ses bonnes pratiques.

Modules AgriCoach

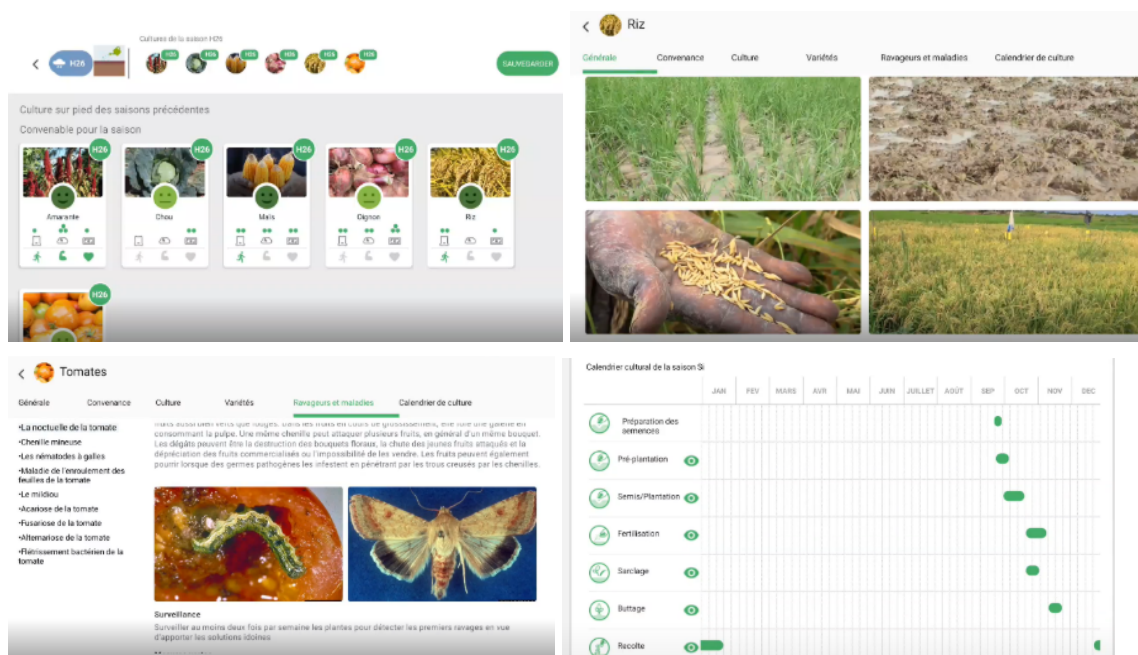
L'application se compose de **quatre modules** : Guide, Météo, Cultures et Activités, chacun d'eux étant détaillé ci-dessous.

La section « **Guide** » contient des vidéos qui expliquent en quelques minutes comment utiliser l'application et ses différentes fonctionnalités, comme la météo, le calendrier des événements, des analyses et des informations culturelles. Cette section présente également quelques témoignages de réussite pour vous inspirer.



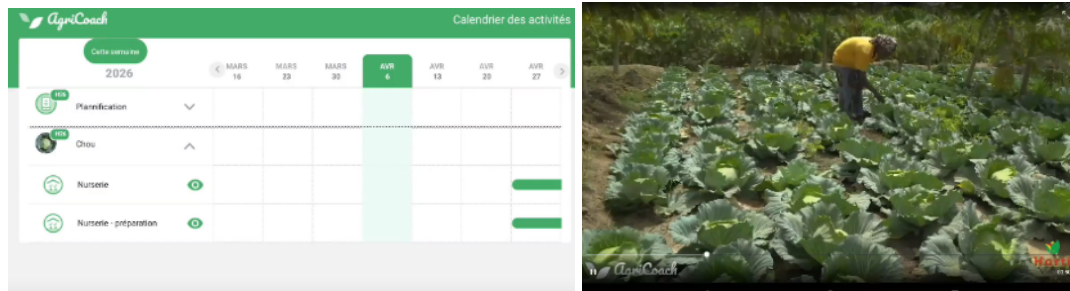
Captures d'écran de la page d'accueil d'AgriCoach et vidéos du module Guide

Le module culture (**CropSelector**) présente les cultures les mieux adaptées à un lieu donné, en se basant sur des données satellitaires et des modèles de culture. Il fournit également des informations détaillées sur la valeur nutritive de la culture, son utilisation, les débouchés commerciaux, les variétés de semences, les exigences culturelles, les ravageurs et maladies courants, les méthodes de lutte contre ces ravageurs et maladies, ainsi qu'un calendrier des cultures. Actuellement, CropSelector contient des informations sur neuf cultures : maïs, riz, sorgho, amarante, tomate, oignon, chou, niébé et arachide.



Captures d'écran du module culture d' AgriCoach CropSelector

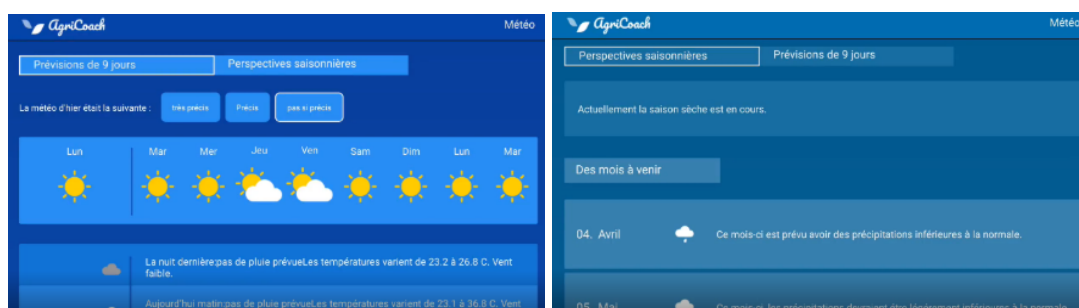
Après avoir sélectionné les cultures de la saison suivante, le **calendrier des activités** via le module activité de l'application permet de consulter le calendrier des interventions pour chaque culture durant la période de croissance. Les bonnes pratiques agricoles y sont expliquées en détail dans la langue locale, en tenant compte des ressources disponibles pour les petits exploitants. Pour les neuf cultures, toutes les activités sont présentées dans des vidéos d'une ou deux minutes. Au total, **221 vidéos de formation agricole** sont disponibles pour ces neuf cultures. Le contenu continuera d'être enrichi ultérieurement.



Captures d'écran du module Calendrier d'activités AgriCoach

L'agriculteur peut utiliser le module Météo (**WeatherCenter**) pour optimiser son calendrier. Ce service fournit les prévisions météorologiques à 9 jours et la probabilité de précipitations. Ces informations quotidiennes sont ventilées en quatre périodes : matin, après-midi, soir et nuit.

La **section « Prévisions saisonnières »** comprend deux parties . L'indicateur « Début de saison » précise, par un texte, si la saison des pluies est susceptible de commencer et se met à jour automatiquement. Cela peut aider à déterminer la date de semis optimale. La section « Prévisions saisonnières » affiche les précipitations attendues pour les mois à venir (plus ou moins abondantes que la normale) et indique le début et la fin de la saison des pluies. Ces informations peuvent s'avérer utiles pour choisir la culture la plus adaptée à la saison.



Captures d'écran du module Météo d'AgriCoach WeatherCenter et SeasonalOutlook

Compte tenu du WeatherCenter, des prévisions saisonnières, des cartes d'adéquation climatique spécifiques aux cultures et des recommandations agricoles résilientes au climat, l'AgriCoach peut ainsi être considéré comme un DCAS, un service de conseil climatique numérique.

Évaluation et collecte de données AgriCoach

Aperçu complet de quatre études

Le programme AgriCoach Burkina Faso a été développé dans le cadre du projet HortiPlus et du projet HACA (Approche holistique de l'activation communautaire), tous deux financés par l'ambassade des Pays-Bas à Ouagadougou.

Dans les deux projets, l'outil AgriCoach a fait l'objet de **quatre études d'évaluation** visant à mieux comprendre son utilisation, son adoption et son impact en tant qu'outil de renforcement des capacités numériques. Ces études ont donné lieu aux rapports suivants, publiés en 2025 et 2026 :

- A. Rapport d'évaluation de l'utilisation de AgriCoach et de l'application des Bonnes Pratiques Agricoles par les groupes G50, juin 2025, HortiPlus
- B. Rapport global sur l'utilisation d'AgriCoach-Céréales, décembre 2025, AUXFIN
- C. Rapport d'évaluation de la production via AgriCoach du riz, du maïs et du sorgho, février 2026, AUXFIN
- D. Rapport d'évaluation des démonstrations suite l'utilisation de AgriCoach et collecte des témoignages, juin 2026, HortiPlus

Les rapports ci-dessus peuvent être obtenus sur demande pour une lecture complémentaire.

Ce document vise à dresser un **panorama complet** de l'impact de l'AgriCoach sur les agriculteurs du réseau, à partir des études réalisées, en identifiant les points communs, les tendances et les éléments de preuve complémentaires. Il propose une évaluation consolidée des quatre études, et les rapports sont référencés par **leurs numéros respectifs** (A, B, C et D) en exposant dans le texte : A, B, C, D.

Les questions de recherche

Les évaluations AgriCoach s'articulent autour de quatre **questions de recherche** :

- 1) Comment l'AgriCoach est-il utilisé et apprécié par les agriculteurs ?
- 2) L'outil AgriCoach permet-il d'accroître les connaissances et les compétences agricoles des utilisateurs ?
- 3) Les utilisateurs d'AgriCoach ont-ils appliqué les nouvelles informations acquises dans leur vie et modifié leurs pratiques agricoles ?
- 4) L'utilisation d'AgriCoach entraîne-t-elle une amélioration mesurable de la production ?

Ces questions d'évaluation suivent le **parcours de changement théorique** d'AgriCoach (théorie du changement) : les quatre conditions doivent être réunies pour que l'application ait un impact maximal sur la production agricole des agriculteurs. Premièrement, l'application doit être utilisée et appréciée par les agriculteurs. Grâce à cette utilisation et à cet enthousiasme, les utilisateurs peuvent acquérir de nouvelles informations et apprendre à appliquer les bonnes pratiques. Ils peuvent ensuite mettre en œuvre ces connaissances en modifiant leurs pratiques agricoles. Enfin, ce changement de pratiques peut entraîner une augmentation de la production agricole.

Cependant, sans connaissance des bonnes pratiques, il n'y aura pas d'application de celles-ci, et l'apprentissage seul ne suffit pas. Il est nécessaire de mesurer si les agriculteurs appliquent réellement ce qu'ils ont appris et si cette application entraîne un changement positif dans la production. Par conséquent, le processus de changement théorique est évalué en étudiant chacune de ces étapes comme une question de recherche distincte, en analysant les résultats mesurés et les **obstacles observés**.

Sources de données

Ces quatre études reposent sur un ensemble de sources de données, combinant des données **quantitatives** (essais de rendement, données d'utilisation d'applications et enquêtes à grande échelle) et des données **qualitatives** (entretiens avec des agriculteurs). Cette section présente un aperçu de ces sources de données ; pour plus de détails, veuillez consulter les publications relatives à ces études.

Données d'utilisation de l'application

L'application enregistre les données d'utilisation, telles que les connexions de groupe, la mise à jour des informations météorologiques et le nombre de visionnages des vidéos. Ces données quantitatives fournissent une mesure objective de l'engagement des utilisateurs et permettent d'identifier les cultures et les activités qui ont suscité le plus d'intérêt. La collecte des données par synchronisation s'est avérée complexe lors du lancement, et certaines données n'étaient donc pas complètes dès le départ. La synchronisation nécessite une connexion internet, qui n'est disponible que dans certains villages du Burkina Faso.

Au total, 21 526 visionnages de vidéos par les groupes G50 ont été enregistrés entre le 1er mai 2025 et le 28 mai 2026, mais il ne s'agit pas de toutes les vidéos visionnées en raison des difficultés de collecte de données lors de la phase de démarrage.

Entretiens qualitatifs

Des agriculteurs ont été interrogés individuellement au moyen d'entretiens semi-structurés afin de comprendre en détail comment et pourquoi ils apprécient et utilisent l'application. Ces entretiens portaient sur les modalités d'utilisation et d'appréciation de l'application par les agriculteurs, ainsi que sur la manière dont ils passent de la théorie à la pratique sur le terrain. Certains entretiens ont exploré l'utilité du module météorologique, en identifiant comment les agriculteurs interprètent les prévisions saisonnières et les graphiques de probabilité pour planifier leurs activités agricoles.

Cela comprend :

- 14 entretiens individuels avec des agriculteurs horticoles dans neuf villages de Korsimoro, Didyr, Kordié et Kyon ^[A]
- Une série d'entretiens avec des agriculteurs céréaliers (riz, maïs et sorgho), à travers Koulsé, Kadiogo, Nando et Bankui ^[B]
- Huit entretiens avec des agriculteurs horticoles de Korsimoro, Boussouma, Boromo, Ténado et Pouni ^[D]

Enquêtes numériques

Des enquêtes numériques ont été menées afin de vérifier si les résultats des entretiens pouvaient être extrapolés à des groupes d'utilisateurs plus importants. L'application d'enquête Fatou d'AUXFIN a été utilisée pour ces enquêtes.

Cela comprend :

- Enquête auprès de 213 répondants valides, axée sur la fréquence d'utilisation, l'appréciation des modules et les améliorations globales du rendement pour les agriculteurs horticoles ^[A]
- Enquête auprès de 164 producteurs de céréales ayant reçu des réponses valides, portant sur l'appropriation de l'outil, la satisfaction des utilisateurs et les effets perçus sur les pratiques pour le riz, le maïs et le sorgho ^[B]

Mesures quantitatives sur le terrain de l'application des bonnes pratiques et de la productivité

Des mesures quantitatives sur le terrain ont été collectées afin de mesurer en détail l'impact de l'AgriCoach sur la production dans les champs des agriculteurs, en termes d'application des bonnes pratiques et de productivité des cultures.

Des parcelles standardisées de 100 m² ont été mises en place, comprenant des parcelles de démonstration (appliquant les bonnes pratiques) et des parcelles de référence (appliquant les pratiques traditionnelles), afin de comparer les résultats. La gestion des parcelles était assurée par les groupes G50 eux-mêmes. Dans la plupart des cas, les

agriculteurs bénéficiaient d'un soutien en intrants et de visites pour la gestion des parcelles de démonstration. L'activité des agriculteurs était suivie tout au long du cycle de culture, généralement au moyen d'enquêtes numériques. À la fin des saisons de culture, des mesures de rendement, réalisées par échantillonnage aléatoire, permettaient d'établir la productivité des cultures.

Cela comprend :

- Mesures sur les parcelles d'oignons et de tomates : 50 parcelles de démonstration comparées à des parcelles de référence gérées selon des pratiques traditionnelles ^[A]
- Mesures des champs de céréales (riz, maïs et sorgho) : 90 parcelles de démonstration : 30 utilisant les bonnes pratiques avec soutien, 30 utilisant des pratiques traditionnelles et 30 parcelles d'agriculteurs utilisant l'AgriCoach de manière indépendante ^[C]
- Mesures sur les parcelles d'oignons et d'amarante : 32 parcelles de démonstration au cours de la deuxième année d'utilisation de l'AgriCoach ^[D]

Résultats

1. Expérience et appréciation de l'utilisateur

Comment l'AgriCoach est-il apprécié et utilisé par les agriculteurs ?

Résumé

L'application AgriCoach a suscité un vif enthousiasme, malgré le scepticisme initial de certains utilisateurs. Les agriculteurs se disent globalement satisfaits (20 %) ou **très satisfaits (80 %) de l'application**, notamment pour la clarté des messages et le caractère pratique et démonstratif des vidéos. Les statistiques d'utilisation montrent que l'application a été **largement et fréquemment utilisée** dès son lancement. Toutes les cultures disponibles ont été visionnées, avec un intérêt particulier pour le maïs. Le recours aux langues locales a été élevé (95 % des vidéos visionnées), ce qui souligne l'importance d'un contenu localisé.

Appréciation

Introduction et première adoption

AgriCoach est une nouvelle technologie numérique destinée aux ménages ruraux du Burkina Faso. Son introduction et son adoption par ces ménages ont suscité un vif **enthousiasme**, marquant une transition réussie vers un soutien agricole numérique. L'application a été rapidement adoptée par les agriculteurs, comme en témoignent les statistiques d'utilisation, les témoignages d'agriculteurs et les résultats obtenus sur le terrain dès la première saison. ^[B]

«AgriCoach est devenu pour nous un véritable outil d'orientation. L'application nous a permis de mieux comprendre et d'appliquer les bonnes pratiques agricoles, notamment en matière de semis, de fertilisation, d'écartement et d'autres opérations culturales essentielles. Grâce à ces conseils, nous avons pu améliorer nos rendements et mieux organiser nos activités agricoles. »

- Naolie, membre d'un groupe G50 dans le village de Kayero, commune de Léo ^[C]



Cependant, tous les agriculteurs n'ont pas été les premiers à adopter ce nouvel outil. Il est fréquent d'observer une certaine réticence, voire **un scepticisme**, au sein des communautés lors de l'introduction d'un nouvel outil numérique ; il convient alors de surmonter ces obstacles. Les agriculteurs expliquent que la présence de référents clés est essentielle pour y parvenir, car elle permet d'apporter un soutien local et continu et de faciliter l'inclusion sociale au sein des groupes. ^[A]

« Au début, les femmes étaient réticentes ... mais avec l'encadrement ... les femmes ont acceptés. »

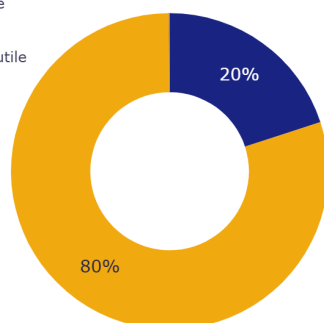
- Citation d'une femme du village de Daniè, Kordié ^[A]

L'agriculteur a fait part de sa reconnaissance

Après une saison d'utilisation d'AgriCoach, l'appréciation de la plateforme par les utilisateurs est exceptionnellement élevée. **Tous les utilisateurs** estiment que l'application est utile, et **la majorité d'entre eux la trouvent très utile (80 %)** (voir figure 1.1). ^[A]

À quel point trouvez-vous l'AgriCoach utile ?

- Généralement utile
- Très utile
- Un tout petit peu utile



Quel module d'AgriCoach trouvez-vous le plus intéressant ?

- Les vidéos enseignent les bonnes pratiques
- Informations sur différentes cultures
- La météo

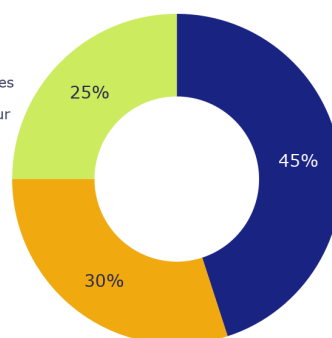


Figure 1.1 (à gauche) : Perception de l'AgriCoach rapportée par les agriculteurs, basée sur les données de l'enquête ^[A]

Figure 1.2 (à droite) : Intérêt déclaré par les agriculteurs pour les modules AgriCoach, d'après les données de l'enquête ^[A]

Les agriculteurs expliquent cela par la **clarté des messages et le caractère pratique et démonstratif des vidéos**. Près de la moitié des utilisateurs ont cité la facilité de compréhension (49 %) comme principale raison d'utilisation de l'application, tandis que d'autres apprécient particulièrement la pertinence des conseils techniques directement liés à leurs cultures (32 %) ou les exemples concrets présentés sur le terrain dans les différentes vidéos (19 %). Les agriculteurs expliquent trouver le format vidéo facile à comprendre et pratique (l'apprentissage par la vidéo est développé plus en détail dans le chapitre suivant). ^[B]

« L'accès à des informations pratiques et à des démonstrations vidéo a permis de mieux comprendre et maîtriser les techniques de semis et de repiquage, ce qui a conduit à une meilleure gestion des cultures/ [...] Avant, les producteurs faisaient face à des difficultés considérables concernant la mise en place des pépinières et le repiquage des jeunes plants. Ces tâches étaient souvent mal réalisées, ce qui affectait la réussite des cultures. Grâce à l'utilisation de l'application sur tablette, ces problèmes ont été partiellement résolus. »

- Citation d'un membre du groupe G50 du village de Lapiopadir, Didyr ^[A]

Les agriculteurs expliquent utiliser l'application de multiples façons : pour s'informer sur les bonnes pratiques lors des phases clés du cycle de culture (préparation des sols, semis, entretien, récolte), comme outil de sensibilisation aux bonnes pratiques agricoles et comme support aux discussions au sein des groupes G50. ^[B] Chaque utilisateur a ses **propres préférences au sein d'AgriCoach** et tend à privilégier un module différent : les vidéos sur les bonnes pratiques (45 %), les informations sur les cultures (30 %) et les informations météorologiques (25 %) (voir figure 1.2). ^[A]

Valeur ajoutée par rapport à la formation agricole antérieure

Les utilisateurs d'AgriCoach possédaient différents niveaux de formation agricole avant de commencer à utiliser l'application. 70 % d'entre eux indiquent avoir déjà suivi une formation agricole, tandis que 30 % n'en avaient jamais reçu. Parmi ces derniers, la formation a été dispensée par des agents de vulgarisation agricole (36 %), par le biais des TIC (28 %), par des formations en salle (8 %) et par divers canaux informels. ^[B]

Le regroupement de ces deux acteurs au sein d'un même groupe G50 s'est avéré un contexte favorable à l'intégration de l'outil AgriCoach, lequel a démontré sa valeur ajoutée pour les deux groupes. Les utilisateurs possédant déjà des bases techniques expliquent qu'AgriCoach renforce et **complète leurs connaissances**. Parallèlement, ces mêmes utilisateurs ont facilité l'adoption de l'outil numérique par le reste du groupe. De même, pour les personnes disposant déjà de connaissances agricoles, notamment les agents de terrain, AgriCoach peut renforcer et compléter leur travail. ^[B]

Les agriculteurs non formés constituent un segment prioritaire qui peut bénéficier d'un soutien structuré via les canaux numériques. L'AgriCoach a joué un rôle **essentiel en tant que ressource primaire de connaissances agricoles**, leur donnant désormais accès à des informations auxquelles ils n'avaient pas accès auparavant, ce qui contribue à réduire les inégalités. ^[B]

« Grâce aux contenus disponibles sur la tablette AgriCoach, nous avons acquis de nouvelles connaissances sur la culture du sorgho, nettement différentes de nos pratiques habituelles. Nous avons comparé, sur des superficies identiques, nos méthodes traditionnelles et celles recommandées par AgriCoach. Les résultats sont clairs : avec nos pratiques habituelles, nous avons obtenu trois sacs de sorgho, tandis qu'avec les enseignements d'AgriCoach, la production est passée à quatre sacs. Cette amélioration nous montre que l'application est très bénéfique pour nous, et nous exprimons notre profonde gratitude. »

- Amanita, membre d'un groupe G50 dans le village de Konkin, Kaya commune ^[B]



Engagement des utilisateurs

On peut en conclure que l'AgriCoach a été **largement utilisé par les groupes** et que les bonnes pratiques agricoles ont été bien étudiées. ^[A]

Fréquence d'utilisation

L'AgriCoach est généralement utilisé en groupe, par exemple au sein d'un groupe G50 (mais aussi au sein d'autres types de groupes d'agriculteurs). Presque tous les groupes G50 utilisent l'AgriCoach **au moins une fois par semaine** lors de leur réunion hebdomadaire (93 %). Durant la saison de croissance, comme prévu, certains groupes utilisent l'application lors de la réunion hebdomadaire (52 %), tandis que d'autres l'utilisent plus fréquemment au cours de la semaine (41 %). ^[B] Dans ce cas, les vidéos sont visionnées à nouveau en petits groupes, par exemple lors de la mise en place d'une parcelle pédagogique (terrains de démonstration et terrains scolaires), ou individuellement par les membres du groupe. Ceci est possible car la tablette reste au village. ^[D] Une petite partie des groupes n'utilise pas l'application fréquemment (7 %). ^[B]

L'AgriCoach est utilisé de manière plus intensive **pendant les saisons agricoles**, et les pratiques spécifiques sont généralement surveillées plus fréquemment pendant la période où ces pratiques sont mises en œuvre sur le terrain (voir figures 1.3 et 1.4). ^[D]

Pour les céréales comme le maïs, la plupart des vidéos sont visionnées en début de saison des pluies, lors des préparatifs. Les premières vidéos portent sur les semis, les plantations et la préparation des sols, puis, plus tard dans la saison, sur des activités comme la récolte (voir figure 1.3). Les cultures horticoles, telles que l'amarante, sont cultivées pendant la saison sèche, ce qui se reflète également dans le visionnage des vidéos. Ces dernières commencent par une période de croissance en pépinière, après laquelle les plants sont repiqués. La plupart des vidéos sont visionnées au début de la saison sèche et à la fin de la saison des pluies (voir figure 1.4). ^[B,D]

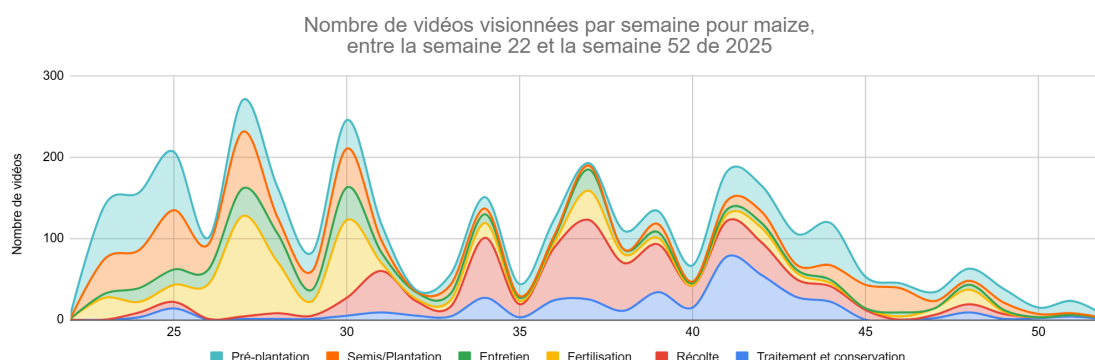


Figure 1.3 : Nombre total de visionnages de vidéos sur le maïs au fil du temps, classés par vidéo de bonnes pratiques. L'axe des abscisses représente les numéros de semaine et l'axe des ordonnées indique le nombre de vidéos visionnées. La saison de croissance du maïs commence fin mai (semaine 22) et se termine en septembre (semaine 40).^[D]

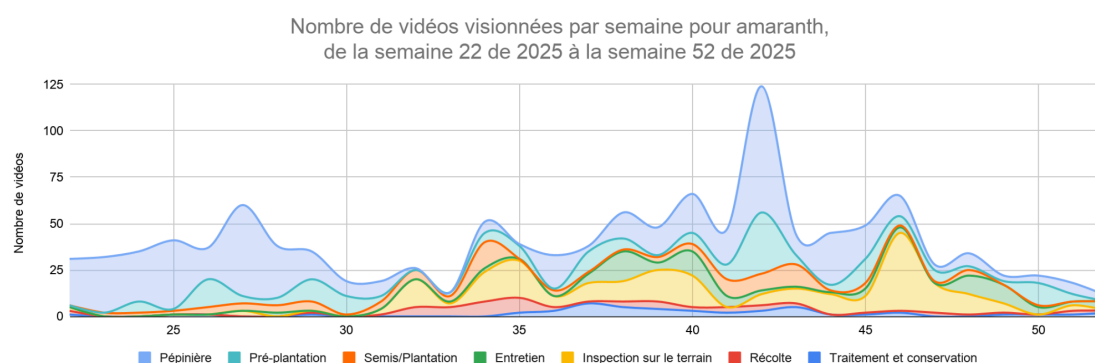


Figure 1.4 : Nombre total de visionnages de vidéos sur l'amarante au fil du temps, classées par vidéo de bonnes pratiques. L'axe des abscisses représente les numéros de semaine et l'axe des ordonnées indique le nombre de vidéos visionnées. La saison de croissance de l'amarante commence en août (semaine 31) et se termine en novembre (semaine 49).^[D]

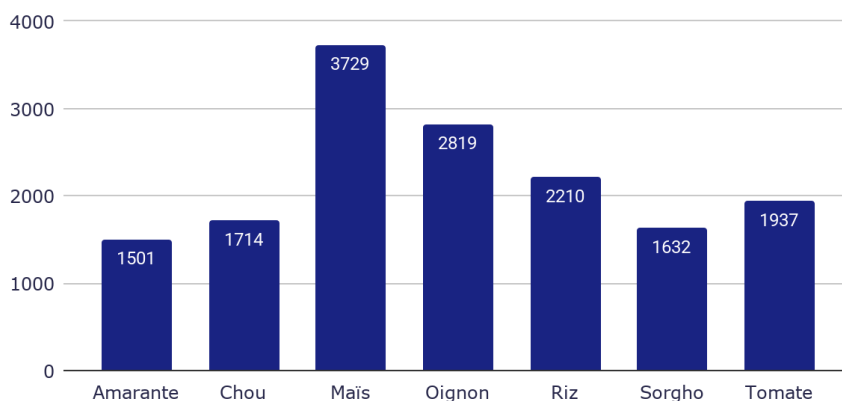
Vidéos visionnées

Au total, **21 526 vidéos ont été visionnées** entre mai 2025 et mai 2026 : 15 550 vidéos de formation aux techniques de culture (72 %) et 5 976 vidéos de tutoriels (28 %).^[1]

Au cours des saisons de croissance 2025/2026, sept (07) cultures étaient disponibles dans AgriCoach (oignon, tomate, chou, amarante, maïs, riz et sorgho). Les utilisateurs ont manifesté de l'intérêt pour **ces sept cultures**. Toutes les vidéos les concernant ont été fréquemment visionnées, mais l'intérêt pour **le maïs** est le plus marqué, ces vidéos ayant été visionnées beaucoup plus souvent que celles des autres cultures (24 % des vidéos de cultures visionnées), suivies de près par l'oignon (18 %) et le riz (14 %) (voir figure 1.5). (Les arachides et les niébés n'étaient pas encore disponibles au moment de l'évaluation.)^[B]

¹Statistiques d'utilisation d'AgriCoach, extraites du tableau de bord AUXFIN UMVA, juin 2026

Nombre de vidéos visionnées par culture



Nombre de vidéos visionnées par culture

Figure 1.5 : Données d'utilisation de l'AgriCoach présentant le nombre de vues vidéo par culture dans l'application AgriCoach entre le 01-05-2025 et le 28-05-2026. ^[8]

L'intérêt porté aux bonnes pratiques spécifiques varie. En général, les vidéos sur la création de pépinières sont les plus populaires ; environ un tiers des vidéos visionnées concernent ce sujet (33 %). Parmi les autres vidéos populaires, on trouve celles portant sur les activités de pré-plantation (15 %), la récolte (11 %) et la fertilisation (11 %) (voir tableau 1.1). ^[2]

Tableau 1.1 : Données d'utilisation d'AgriCoach présentant le nombre de vues vidéo par culture et par activité vidéo de bonnes pratiques dans l'application AgriCoach. ^[2]

Activité	Amarante	Chou	Maïs	Oignon	Riz	Sorgho	Tomate	Total
Pré-plantation	203	210	959	326	262	259	184	2403
pépinière	723	959	-	1576	649	-	1179	5086
Semis/plantation	114	61	650	127	181	489	82	1704
Entretien	104	18	348	116	78	173	67	904
Fertilisation	-	174	636	92	296	199	145	1542
Irrigation	-	-	-	8	-	-	-	8
Inspection sur le terrain	243	213	-	277	256	-	124	1113
Récolte	63	79	724	73	350	308	47	1644
Traitement	51	-	412	232	138	204	109	1146
Résultat total	1501	1714	3729	2819	2210	1632	1937	15550

Utilisation des langues locales

Pour les utilisateurs d'AgriCoach, la langue joue un rôle primordial dans la compréhension et l'adoption du contenu numérique. 95 % des utilisateurs ont suivi les vidéos dans l'une des **langues locales proposées** : 90 % en mooré et 5 % en dioula (contre seulement 5 % en français). Le mooré étant la langue la plus parlée au Burkina Faso (environ 50 % de la population), il est logique qu'elle soit la plus utilisée, notamment dans des régions comme le kadiogo, l'oubritenga, le koulpélogo, le yatenga et le namentenga.

Les agriculteurs préfèrent apprendre dans leur langue maternelle et la disponibilité des langues locales facilite l'accès au contenu pour les agriculteurs peu instruits et l'adoption de bonnes pratiques agricoles par ces derniers. ^[B]

2. Acquisition de nouvelles connaissances et compétences

L'outil AgriCoach permet-il d'accroître les connaissances et les compétences agricoles des utilisateurs ?

Résumé

L'évaluation confirme que l'application AgriCoach constitue un **outil efficace** pour **développer les connaissances et les compétences agricoles**. 95 % des utilisateurs indiquent avoir appris grâce à AgriCoach. Les agriculteurs ont apprécié le format vidéo de l'apprentissage et 97 % des utilisateurs ont trouvé les vidéos faciles à comprendre. Des obstacles ont également été observés, tels que des problèmes de connexion, des barrières linguistiques et un manque de compétences numériques.

L'agriculteur a déclaré avoir appris

La quasi-totalité des utilisateurs (95 %) déclarent **avoir appris des choses grâce à AgriCoach** et que son contenu leur a été directement utile. Les utilisateurs ont amélioré leurs pratiques agricoles (voir figure 2.1). Ils expliquent avoir appris de nouvelles informations et certains peuvent facilement reproduire de mémoire les étapes clés de chaque vidéo. ^[B,D]

L'AgriCoach a-t-il eu un impact positif sur vos pratiques agricoles ?

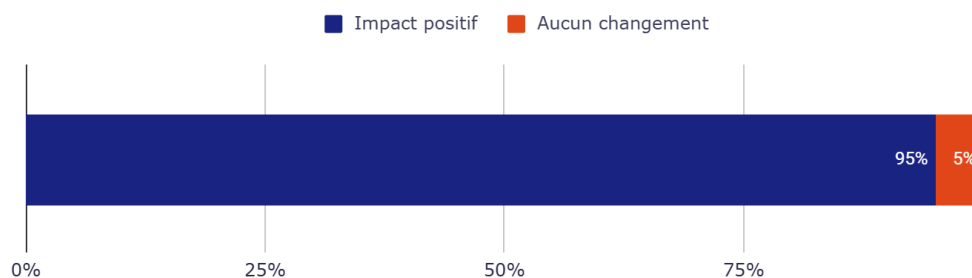


Figure 2.1 : Pourcentage d'agriculteurs qui déclarent que l'AgriCoach a contribué à l'apprentissage et a modifié positivement les pratiques agricoles ^[B]

Les membres du G50 font état de plusieurs effets positifs liés à l'utilisation de l'application :

- Amélioration des pratiques agricoles ;
- Meilleure organisation des opérations agricoles ;
- Réduction de certaines erreurs techniques ;
- Augmentation perçue des rendements et de la qualité de la production. ^[A,B]

Efficacité de l'apprentissage par la vidéo

L'efficacité d'AgriCoach peut être largement attribuée à la méthode de diffusion de l'information, notamment à l'apprentissage par vidéo. Environ **97 % des agriculteurs ont trouvé les messages "vidéo" faciles à comprendre** (voir figure 2.2). ^[B] Ce format audiovisuel s'est avéré bien plus efficace que de simples instructions orales, car il permet aux agriculteurs de visualiser les techniques avant de les mettre en pratique sur leurs propres parcelles. ^[A,B,D] Les vidéos sont également disponibles dans les langues locales et sont utilisées dans une grande proportion en ces langues. ^[A,B] Les agriculteurs indiquent que le contenu vidéo est leur principale source d'information pour guider leurs pratiques agricoles. ^[D]

Le message véhiculé par les vidéos était-il compréhensible ?

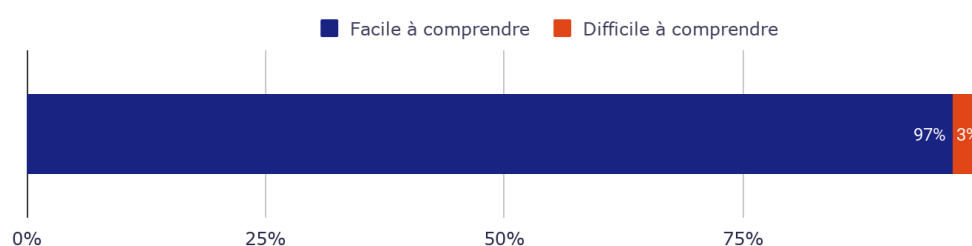


Figure 2.2 : Pourcentage d'utilisateurs qui indiquent que les messages vidéo sont faciles ou difficiles à comprendre ^[B]

« Grâce à l'application AgriCoach, nous avons acquis de nouvelles compétences techniques, notamment dans la conception des planches, l'application localisée de l'engrais, la gestion des maladies et des ravageurs, ainsi que la désinfection des planches. Ces pratiques, que nous ne maîtrisions pas auparavant, ont considérablement amélioré notre manière de produire. »

- Fati, membre d'un groupe G50 dans le village de Sanga, commune Léo ^[B]



En détail : utilisation des modules Météo et Prévisions saisonnières

Les modules Météo (WeatherCenter) et Prévisions saisonnières (SeasonalOutlook) d'AgriCoach ont fait l'objet d'une évaluation plus approfondie. Cette évaluation démontre leur réelle utilité pour les agriculteurs du G50, leur permettant de mieux planifier leurs activités et de s'adapter aux changements climatiques .

Utilisation du module Météo

Les bulletins météorologiques quotidiens d'AgriCoach sont activement utilisés, **78 % des membres déclarant utiliser activement les informations météorologiques** (voir figure 2.3).

[B]

Avez-vous utilisé activement les informations de WeatherCenter ?

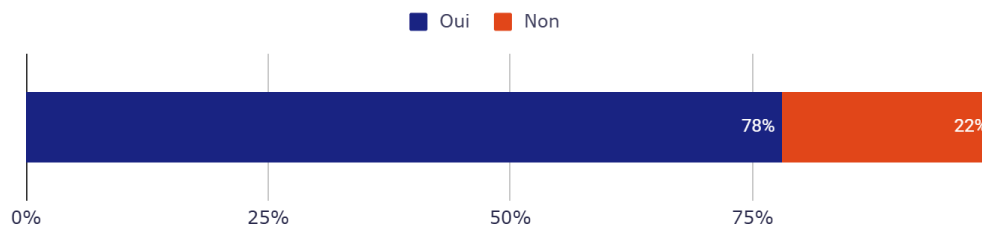


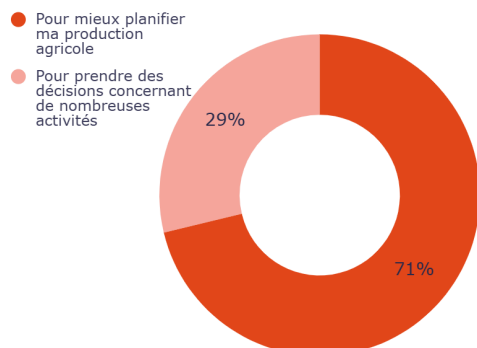
Figure 2.3 : Pourcentage d'agriculteurs qui déclarent utiliser activement les informations Météo (WeatherCenter) [B]

La quasi-totalité des agriculteurs reconnaissent l'importance des informations météorologiques pour leurs activités agricoles (98 %). Globalement, les utilisateurs indiquent que les informations et la présentation du module leur semblent claires, notamment en ce qui concerne les symboles (82 %), le texte (85 %) et le graphique des précipitations (80 %). [B]

Les agriculteurs indiquent que les bulletins météorologiques les aident principalement à **mieux planifier leurs activités agricoles** (dates de semis, traitements, etc.) (71 %), mais qu'ils servent également à orienter d'autres décisions liées à la production (29 %) (voir figure 2.4). Un accès facile à l'information météorologique permet aux agriculteurs de mieux choisir les dates de semis, d'appliquer les intrants au bon moment, d'éviter certaines pertes dues à un mauvais timing et de mieux gérer les risques liés à la production. [B]

L'utilité des prévisions météorologiques varie également selon la période de l'année. 84 % des agriculteurs estiment qu'elles sont les plus utiles en début de saison des pluies, contre 11 % en milieu de saison et seulement 5 % en fin de saison (voir figure 2.5). En effet, le début de saison est la période la plus importante pour les agriculteurs, notamment pour choisir la date de semis optimale et éviter les retards de démarrage dus aux interruptions pluvieuses. La météo est donc perçue avant tout comme un outil de gestion des risques lors des premières étapes de la prise de décision agricole. Son importance diminue vers la fin de la saison, les principales décisions ayant déjà été prises. [B]

En quoi le bulletin météo quotidien vous est-il utile ?



À quel moment de la saison des pluies les prévisions météorologiques étaient-elles les plus utiles ?

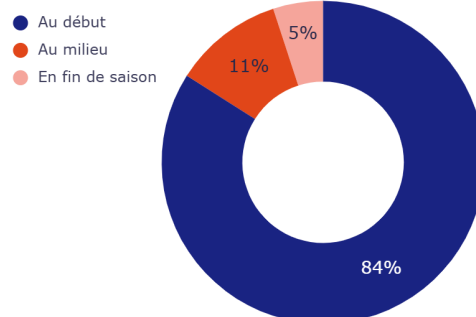


Figure 2.4 (à gauche) : Perception de l'AgriCoach rapportée par les agriculteurs, basée sur les données de l'enquête ^[B]

Figure 2.5 (à droite) : Intérêt déclaré par les agriculteurs pour les modules AgriCoach, d'après les données de l'enquête ^[B]

Les données du tableau relatives à la qualité des prévisions et à l'utilité des informations météorologiques pendant la saison des pluies se reflètent dans les **données d'utilisation de l'application**. Sur le graphique ci-dessous, le nombre de consultations des prévisions météorologiques (en bleu) affiche une tendance à la hausse, en phase avec l'expansion du réseau d'utilisateurs. Le pic d'utilisation est observé lors de la semaine 24, correspondant au **début de la saison des pluies**. L'utilisation diminue ensuite progressivement pour atteindre son niveau le plus bas lors de la semaine 32, soit en août. Un nouveau pic d'utilisation intermédiaire est observé lors de la semaine 42, en octobre 2025. Ceci correspond à une reprise de l'utilisation de l'application, associée à l'introduction de nouveaux contenus relatifs aux cultures horticoles au début de la saison sèche (voir figure 2.6) ^[B].

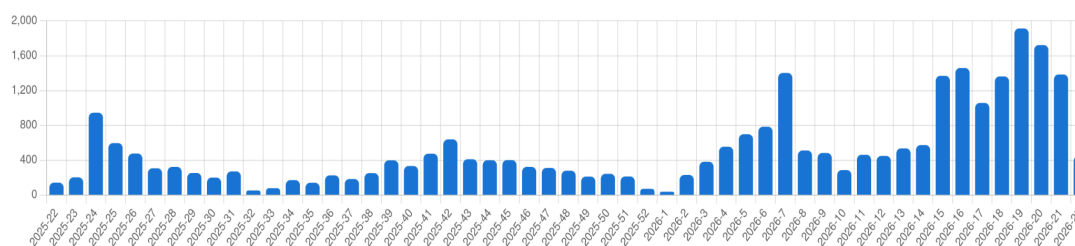


Figure 2.6 : Données d'utilisation de l'application AgriCoach WeatherCenter ; chaque « appel » pour obtenir de nouvelles données météorologiques (actualisation de la page) est enregistré et présenté dans ce graphique. ^[B]

Bien que la quasi-totalité des utilisateurs reconnaissent l'importance cruciale des informations météorologiques pour la gestion des risques, la perception de **leur exactitude reste nuancée**. L'analyse révèle que les utilisateurs ont des opinions partagées sur la fiabilité des prévisions météorologiques : 30 % les jugent exactes, 61 % les trouvent plutôt inexactes et 9 % les considèrent comme totalement inexactes. Autrement dit, les

prévisions météorologiques sont perçues comme utiles, mais pas entièrement fiables, ce qui indique que les agriculteurs les trouvent utiles tout en restant prudents. Ils les utilisent donc comme un guide pour leurs décisions, et non comme une source d'information totalement fiable. ^[B] Une fonctionnalité permettant d'évaluer les prévisions météorologiques a récemment été ajoutée à AgriCoach.

Cela démontre que ce module joue un **rôle clé dans les activités agricoles quotidiennes et la gestion des risques liés au climat**. AgriCoach contribue à renforcer la capacité des agriculteurs à s'adapter aux aléas climatiques, tout en favorisant l'amélioration des rendements. Si le module météorologique est renforcé et étendu, son impact pourrait être encore plus important, aidant ainsi les agriculteurs à mieux anticiper et à mieux planifier leurs activités agricoles. ^[B]

« J'avais décortiqué mes arachides pour les semer, mais j'ignorais quel jour il allait pleuvoir. J'ai donc pris ma tablette et consulté les prévisions météo sur AgriCoach. D'après les informations, il allait pleuvoir le lendemain. J'avais déjà labouré le champ, mais la terre était sèche. J'ai donc décidé de semer malgré tout. Et effectivement, le jour prévu, il a plu. Le lendemain, il a plu de nouveau. J'étais ravie, car mes arachides avaient germé à 100 %. Trois jours plus tard, mon mari m'a demandé de consulter AgriCoach pour savoir quand il allait pleuvoir à nouveau, car il voulait semer son maïs. L'application annonçait de la pluie trois jours plus tard. Nous avons donc tout préparé et attendu le troisième jour. Et effectivement, il a plu, et nous avons semé notre maïs. Il a lui-même constaté la bonne levée des plants. »

- Madina, membre d'un groupe G50 à Sapouy ^[B]



Prévisions saisonnières

La majorité des agriculteurs (74 %) utilisent les prévisions saisonnières d'AgriCoach, et 95 % les considèrent comme importantes. Cela montre que les agriculteurs s'intéressent beaucoup aux informations climatiques à moyen terme. Les prévisions sont particulièrement utiles en début de saison des pluies (72 %), période cruciale pour la préparation des semis et l'organisation des travaux agricoles. Elles servent principalement à mieux planifier la production (73 %) et à orienter les décisions relatives aux activités agricoles. Une fonctionnalité permettant d'évaluer les prévisions météorologiques a récemment été ajoutée à AgriCoach. ^[B]

Plus de 80 % des agriculteurs trouvent les symboles, les textes et les graphiques clairs. Cela signifie que la présentation du module est adaptée et facile à comprendre. Cependant, la confiance dans la précision des prévisions reste moyenne : seulement 31 % les considèrent comme exactes, tandis que la majorité les juge « peu précises ». De ^{plus}, 70 % des agriculteurs préfèrent un bulletin météorologique quotidien aux prévisions saisonnières s'ils devaient en choisir un. Cela montre qu'ils privilégient une information

simple et fiable. ^[B] En résumé, les prévisions saisonnières sont considérées comme utiles et importantes, surtout en début de saison. Cependant, leur impact pourrait être amplifié si la confiance en leur exactitude s'améliorait. ^[B]

Obstacles à l'utilisation et à l'apprentissage

L'évaluation a révélé plusieurs obstacles à une utilisation efficace de la tablette et à un processus d'apprentissage efficace :

- Problèmes de connectivité : Un défi majeur est le manque de connectivité internet fiable, essentielle pour la mise à jour des informations critiques en temps réel telles que les prévisions météorologiques et les données saisonnières ^[B].
- Barrières liées à l'alphabétisation et à la langue : un besoin accru de traductions en langues locales (par exemple, en gourunsi ou en lélé) est constaté afin de garantir l'inclusion. Cela représente un défi, car le Burkina Faso compte plus de 70 langues. Dans les régions où les langues locales ne sont pas encore intégrées, l'animateur clé et les chefs de groupe jouent un rôle important en tant que traducteurs du contenu, notamment lorsque le niveau d'alphabétisation en français est faible au sein du groupe. ^[A,B]
- Compétences numériques : Les nouveaux utilisateurs rencontrent souvent des difficultés initiales pour manipuler les tablettes. Certains agriculteurs indiquent avoir besoin de davantage de soutien et d'accompagnement pour utiliser la tablette et appliquer les bonnes pratiques. Ils ont besoin de temps et d'un soutien continu pour devenir autonomes dans la navigation sur l'application et l'utilisation de ses fonctionnalités. C'est précisément pour cette raison que les animateurs clés et les chefs de groupe sont formés et disponibles pour leur apporter ce soutien. ^[A]
- Scepticisme initial : Le scepticisme initial des membres de la communauté lors de l'introduction d'un nouvel outil numérique doit être surmonté dans un premier temps. ^[A,B]
- Fiabilité des informations du module Météo : il est apprécié et utilisé par les agriculteurs, bien que de nombreux utilisateurs jugent ses informations « peu précises ». ^[A] (Suite à ces commentaires, un bouton de commentaires a été ajouté à WeatherCenter afin de faciliter la vérification de son exactitude.)

« Le module météo nous fournit des informations utiles qui nous aident à mieux planifier nos activités agricoles. Toutefois, les difficultés de connexion Internet limitent parfois l'actualisation régulière des données, ce qui réduit leur utilité dans le temps. »

- Madame Sawadodo, membre d'un groupe G50 dans le village de Kayero Bo, commune de Léo ^[B]



3. Application des bonnes pratiques

Les utilisateurs d'AgriCoach ont-ils appliqué les nouvelles informations acquises dans leur vie et modifié leurs pratiques agricoles ?

Résumé

Les utilisateurs d'AgriCoach ont largement **adopté les bonnes pratiques** : 95 % d'entre eux indiquent avoir amélioré leurs pratiques agricoles. Des mesures détaillées ont démontré des taux d'adoption compris entre **60 % et 90 %**, et ces chiffres ont montré une augmentation au fil du temps. Ces résultats confirment que la numérisation du conseil agricole via AgriCoach ne se limite pas à la simple diffusion d'informations, mais contribue à **des changements concrets et mesurables dans les pratiques agricoles sur le terrain**.

Changements dans les pratiques rapportés par les agriculteurs

Un indicateur important du succès d'AgriCoach au Burkina Faso est l'application concrète des informations et leur mise en pratique. **La quasi-totalité des utilisateurs d'AgriCoach indiquent que l'utilisation de l'application a amélioré leurs pratiques agricoles (95 %)**, seule une petite partie (5 %) n'ayant constaté aucun changement (voir figure 3.1) ^[B].

Changements dans les pratiques agricoles rapportés par les utilisateurs d'AgriCoach

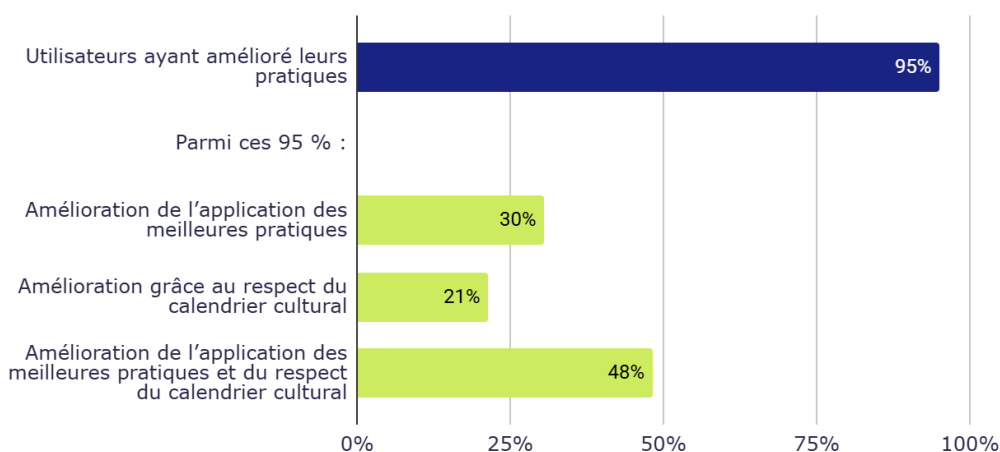


Figure 3.1 : Impact de l'AgriCoach sur l'apprentissage de nouvelles pratiques et la modification des pratiques agricoles rapporté par les agriculteurs ^[B]

La moitié des agriculteurs (48 %) reconnaissent un **double impact** : ils mettent en œuvre les bonnes pratiques enseignées dans les vidéos et suivent également le calendrier des cultures. 30 % appliquent uniquement les bonnes pratiques et 21 % suivent uniquement le calendrier des cultures (voir figure 3.1). Cela montre qu'AgriCoach influence à la fois la manière et le moment de la production. ^[B]

« L'application AgriCoach a changé ma perception de l'agriculture. En appliquant la technique de mise en place de la pépinière ainsi que le repiquage recommandé (à la bonne date) et un bon amendement des parcelles en fertilisant organique, j'ai constaté une bien meilleure reprise des plants. La méthodologie AgriCoach prouve qu'il est possible de réduire les investissements de départ et de limiter les pertes, tout en générant des bénéfices supérieurs. »

- Zacharie, producteur de choux du village de Doudou, Ténado ^[D]

Analyse de l'adoption des bonnes pratiques pour les céréales

Le taux élevé d'adoption des pratiques est confirmé par des **mesures détaillées** effectuées lors d'essais et de campagnes. Ces essais ont permis de suivre précisément quelles sont les bonnes pratiques appliquées par les agriculteurs pour certaines cultures. ^[B]

Les campagnes pour le riz, le maïs et les haricots ont démontré une **forte adoption des bonnes pratiques** pour les trois cultures ; dès la deuxième campagne, les taux d'adoption ont atteint **90 % pour le riz, 74 % pour le maïs et 60 % pour le sorgho** (voir figure 3.2) ^[B]

Taux d'adoption des bonnes pratiques par culture céréalière

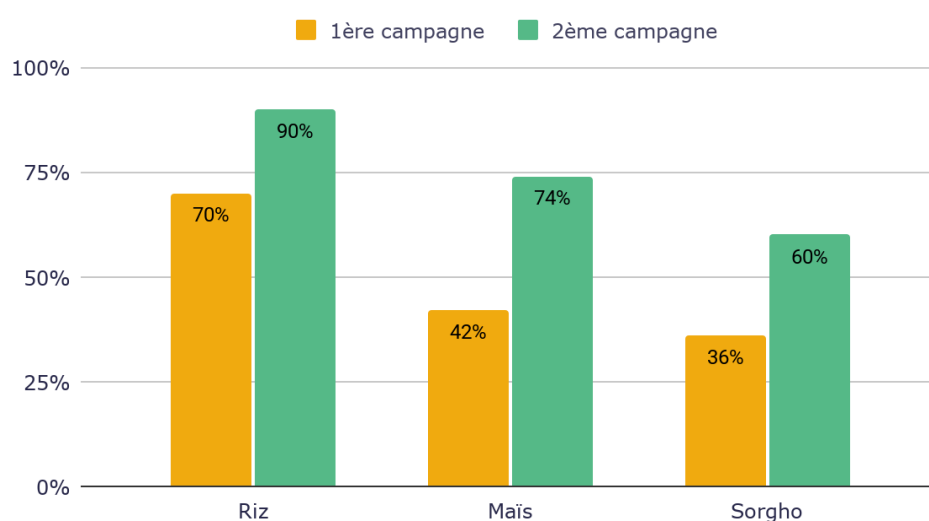


Figure 3.2 : Taux d'adoption des bonnes pratiques pour le riz, le maïs et le sorgho lors de la 1re campagne (juin-novembre 2024) et de la deuxième campagne (juin-novembre 2025) ^[B]

Un point positif en matière d'adoption est l'évolution au fil du temps. Pour toutes les cultures, **le taux d'adoption a sensiblement augmenté** entre la première et la deuxième campagne. Cette progression témoigne d'une meilleure compréhension du contenu numérique, d'une plus grande confiance dans les conseils techniques et d'un processus d'apprentissage graduel au sein des groupes G50. Cela signifie que les agriculteurs ne se contentent plus d'écouter ou de regarder des vidéos : ils passent à l'action. Cela reflète également une confiance croissante dans les recommandations diffusées par AgriCoach. ^[B]

« Pour les cultures céréalières, nous avons l'habitude d'appliquer l'engrais directement au pied des plants à la volée, ce qui provoque souvent des brûlures. Nous pensions que le problème venait de la qualité de l'engrais, alors qu'il s'agissait en réalité de mauvaises pratiques. Grâce à AgriCoach, nous avons appris la technique de la micro-dose, qui s'est révélée plus efficace et bénéfique pour les plantes.

Cette campagne, avec l'accompagnement d'AgriCoach, nous avons constaté une nette augmentation de nos rendements par rapport à la campagne précédente où nous n'utilisons pas l'application. »

- Fati, membre d'un groupe G50 dans le village de Sanga, commune Léo ^[B]



Pour **le riz**, le taux d'adoption a été le plus élevé, atteignant **90 %** lors de la deuxième campagne. La meilleure pratique, la plus appliquée, consiste à faire tremper les semences pendant 24 heures. Viennent ensuite le stockage sur palettes et le maintien d'un espacement de 25 cm x 25 cm (voir figure 3.3). Cela montre que les agriculteurs privilégient avant tout des pratiques simples, peu coûteuses et faciles à mettre en œuvre.

[B]

Application des bonnes pratiques AgriCoach au riz

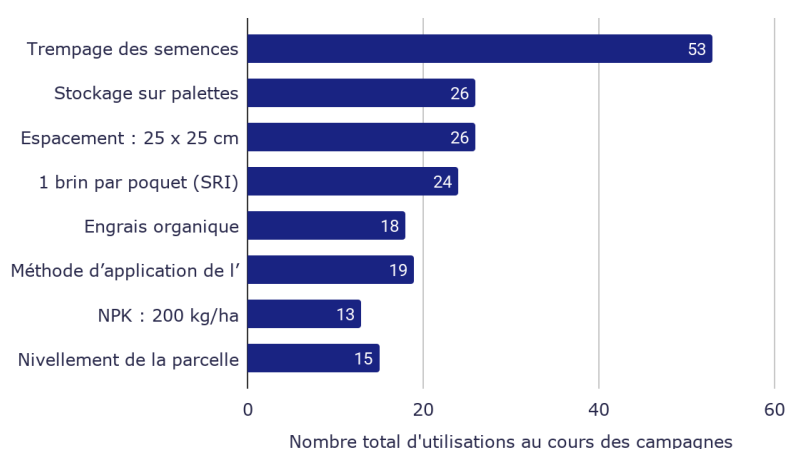


Figure 3.3 : Application des bonnes pratiques enseignées par AgriCoach sur le riz, pendant les campagnes ^[B]

Pour **le maïs**, le taux d'adoption a atteint **70 %** lors de la deuxième campagne (voir figure 3.4). Les producteurs de maïs appliquent de plus en plus les bonnes pratiques, en se concentrant principalement sur les éléments essentiels à l'amélioration de leurs rendements : une densité de semis optimale et une fertilisation appropriée. Un meilleur respect des doses de semences et d'engrais peut contribuer à : augmenter les rendements à l'hectare, optimiser l'utilisation des intrants et améliorer les revenus des agriculteurs. À l'avenir, l'utilisation d'AgriCoach pour diffuser des conseils techniques sur la culture du maïs démontre qu'un outil numérique peut véritablement influencer les pratiques agricoles. En renforçant et en étendant ce système, il est possible d'obtenir un impact encore plus important sur la productivité et les revenus des agriculteurs. ^[B]

Application des bonnes pratiques AgriCoach au maïs

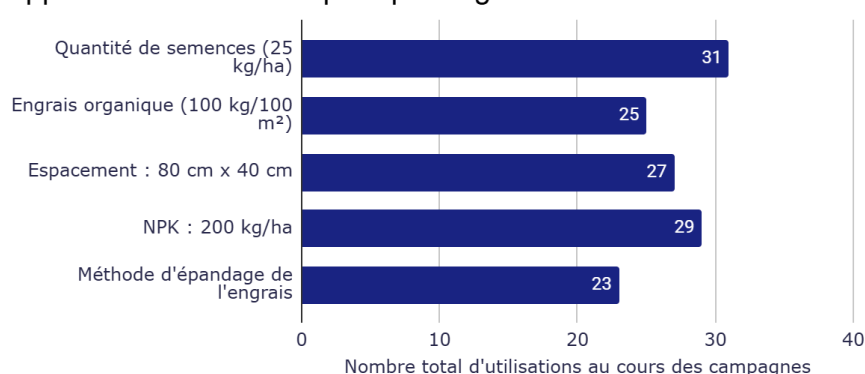


Figure 3.4 : Application des bonnes pratiques enseignées par AgriCoach sur le maïs, au cours des campagnes ^[B]

Pour **le sorgho**, le taux d'adoption a atteint **60 %** lors de la deuxième campagne (voir figure 3.5). L'AgriCoach contribue progressivement à l'amélioration des pratiques agricoles pour la culture du sorgho, mais le taux d'adoption pourrait encore être accru.

Application des bonnes pratiques d'AgriCoach au sorgho

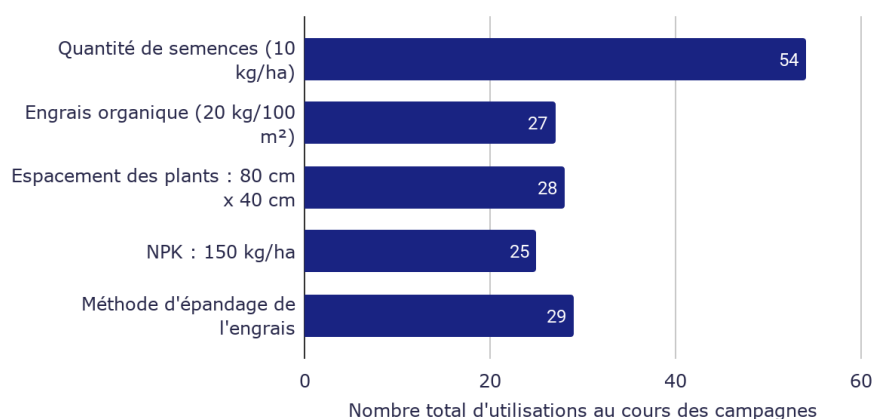


Figure 3.5 : Application des bonnes pratiques enseignées par AgriCoach sur le sorgho, lors des campagnes ^[B]

La tendance observée sur sorgho est néanmoins encourageante et laisse entrevoir un réel potentiel d'augmentation des rendements et d'amélioration des conditions de production pour les agriculteurs. La meilleure pratique appliquée avec le taux le plus élevé pour la culture du sorgho est la quantité de semences recommandée (10 kg par hectare). Viennent ensuite la méthode d'application des engrais et le respect de l'espacement entre les rangs (80 cm x 40 cm). ^[B]

Analyse de l'adoption des bonnes pratiques pour les cultures horticoles

Pour **les oignons**, le taux d'adoption des bonnes pratiques variait de 40 % à 100 % chez les agriculteurs travaillant sur des parcelles de démonstration (voir figure 3.6). Les **pratiques les plus intégrées** sont : la mise en place de pépinières ; l'amélioration des techniques de repiquage (repiquage superficiel plutôt que profond, en respectant l'espacement prévu) ; l'utilisation d'engrais organiques (compost et fumier, parfois en combinaison avec des engrais chimiques, pour améliorer la fertilité du sol et le suivi météorologique) et l'intégration des informations météorologiques pour optimiser les périodes d'application des intrants et organiser le calendrier cultural. ^[A]

Application des bonnes pratiques d'AgriCoach à l'oignon

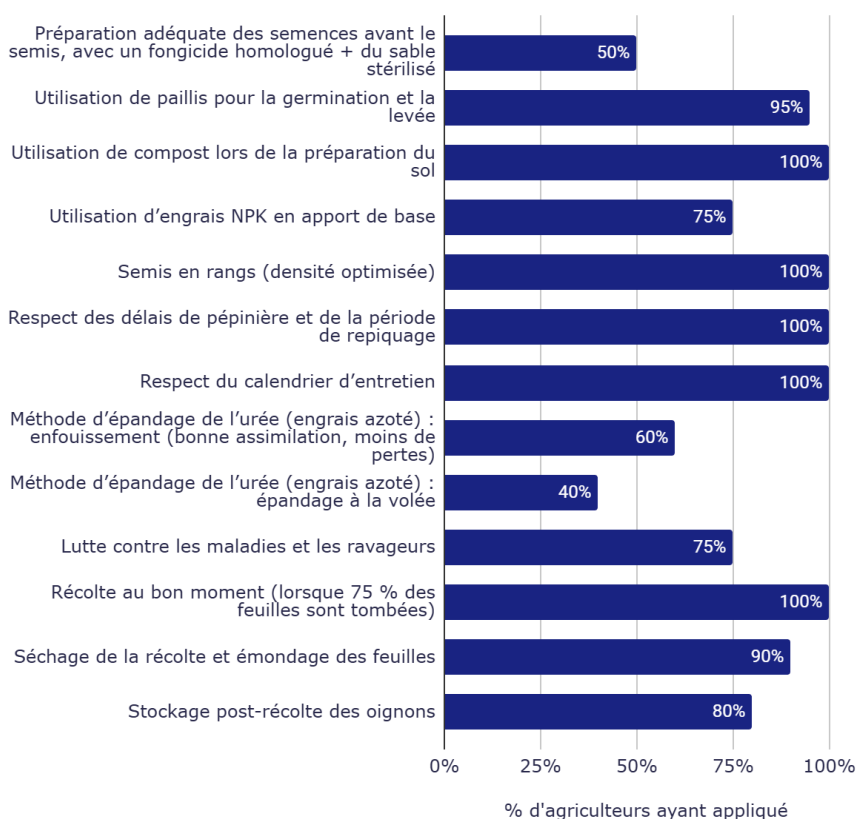


Figure 3.6 : Application des bonnes pratiques enseignées par AgriCoach sur l'oignon, par les agriculteurs sur des parcelles de démonstration ^[A]

Les producteurs d'oignons ont indiqué qu'ils manquaient particulièrement de bonnes pratiques en matière de repiquage. Ils repiquaient sans organisation spatiale et sans espacement adéquat, ce qui entraînait une mauvaise aération et une concurrence pour les ressources. Les producteurs déclarent avoir progressivement adopté de bonnes pratiques concernant le repiquage et l'espacement approprié. ^[A]

« Avant, nous repiquions l'oignon en touffes, en pensant que cela allait augmenter les rendements. Mais nous avons appris que c'était une mauvaise pratique. Désormais, nous mesurons correctement les espacements et repiquons plant par plant. Ce bon espacement permet à chaque pied de mieux se développer, ce qui améliore considérablement la production... »

- Citation d'une femme du village de Koupela, commune de Korsimoro ^[A]

« Concernant les pépinières, avant, nous allions simplement creuser un endroit et y cassions les mottes de terre avant de mettre les semences. Cette méthode ne donnait pas de bons résultats. Désormais, nous mesurons et aménageons correctement des planches pour la pépinière. Ensuite, nous arrosions le sol avec de l'eau chaude, puis, deux à trois jours après, nous mettons de la fumure/compost et nous semons. Dès les premiers jours, nous commençons à arroser régulièrement. En général, au bout de cinq à six jours, les semences commencent à bien germer. Nous avons constaté que cette nouvelle méthode améliore nettement le taux de germination... »

- Citation d'une femme du village de Nakombgo, commune de Korsimoro ^[A]

Pour **les tomates**, le taux d'adoption des bonnes pratiques variait de **75 % à 100 %** chez les agriculteurs travaillant sur des parcelles de démonstration. Certaines pratiques, moins adoptées, ne sont pas représentées ici faute de données précises (voir figure 3.7). De même que pour les oignons, l'épandage d'urée est une pratique à améliorer, car cette technique est encore trop souvent utilisée (non représentée sur le graphique, faute de données précises). L'utilisation durable de l'eau et l'apport de matières organiques n'ont pas été mesurés précisément, mais ont été considérés comme un progrès significatif par les agriculteurs. ^[A]

Application des bonnes pratiques d'AgriCoach à tomate

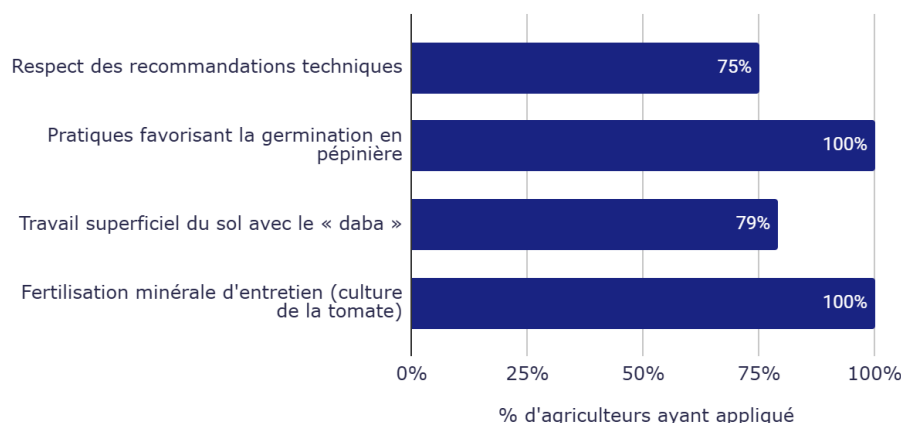


Figure 3.7 : Application des bonnes pratiques enseignées par AgriCoach sur l'oignon, par les agriculteurs sur des parcelles de démonstration ^[A]

« Avant, nous n'utilisions pas de fumure organique mais aujourd'hui, grâce aux formations et à l'usage de la tablette, nous incorporons de la fumure organique dans nos pratiques. Celle-ci permet une meilleure rétention de l'eau dans le sol, comparée à l'usage exclusif d'engrais chimiques...»

- Citation d'un membre du groupe G50 dans la localité de Nabdogo, commune de Korsimoro ^[A]

« Les vidéos explicatives sur tablette ont radicalement transformé nos méthodes de travail. Auparavant, nous épandions l'engrais à la volée, une technique peu efficace. Nous avons appris qu'il fallait travailler la terre avant d'incorporer les intrants. Les résultats parlent d'eux-mêmes : notre rendement est passé d'une moyenne de 250 kg à près de 600 kg par récolte. »

- Fabrice, agriculteur de Naponé, province du Sanguié ^[D]

Obstacles à l'application des pratiques

Les agriculteurs rencontrent plusieurs obstacles à l'adoption des bonnes pratiques apprises grâce à AgriCoach.

Manque de ressources ou d'infrastructures

- Disponibilité des intrants : L'adoption de toutes les pratiques recommandées est souvent limitée par la disponibilité et le calendrier des intrants, tels que les semences améliorées et les engrais ^[A].
- Les retards de livraison des semences peuvent retarder le calendrier des semis et empêcher une croissance optimale.

donne ^[A]

- Infrastructures : Les limitations physiques, telles que les digues endommagées ou le manque de fosses à compost, entravent l'application pratique de certaines techniques comme la gestion de l'eau et la fertilisation organique ^[A].

Problèmes environnementaux :

- Pénurie d'eau : Un problème récurrent et critique est le manque d'eau ou l'irrigation insuffisante, qui peut entraîner une perte de récolte quelles que soient les techniques agricoles appliquées ^[A,D].

techniques complexes

- Complexité des techniques : Certaines pratiques agricoles, comme la fabrication d'un compost de haute qualité, sont partiellement maîtrisées et nécessitent un renforcement plus intensif et un apprentissage continu ^[A]

Organisationnel

- Calendrier de déploiement : Pour que les conseils numériques soient efficaces, ils doivent être déployés tôt (avant le début de la saison) afin de permettre aux agriculteurs de disposer de suffisamment de temps pour planifier et maîtriser l'information ^[A,D].

4. Effets sur la productivité des cultures

L'utilisation d'AgriCoach entraîne-t-elle une amélioration mesurable de la production ?

Résumé

L'utilisation d'AgriCoach **améliore systématiquement les rendements agricoles** des six cultures évaluées. L'impact est particulièrement marqué pour **le riz (+103 %)**, **l'amarante (+83 %)**, **l'oignon (+65 %)**, **la tomate (+65 %)** et **le maïs (+30 %)**, et moins prononcé, mais toujours significatif, pour le **sorgho (+9 %)**. Des gains de rendement ont été observés aussi bien sur les parcelles de démonstration (où les agriculteurs ont bénéficié d'un accompagnement en intrants et de visites) que sur les parcelles d'agriculteurs utilisant AgriCoach de manière autonome. Ces résultats confirment que, utilisé efficacement, AgriCoach peut constituer un levier très performant pour transformer les pratiques agricoles et accroître la productivité.

Résultats de productivité des cultures céréalières

Pour les céréales (riz, maïs et sorgho), l'évaluation a montré qu'AgriCoach **améliore systématiquement les rendements agricoles**. Dans tous les cas, les rendements des agriculteurs utilisant AgriCoach dépassent ceux des agriculteurs ne l'utilisant pas, et l'impact est mesurable dès les premières saisons de culture, bien que l'effet soit plus marqué pour les cultures techniquement exigeantes (Figure 4.1).^[C]

Rendement des cultures céréalières – avec et sans utilisation d'AgriCoach (en tonnes par hectare)

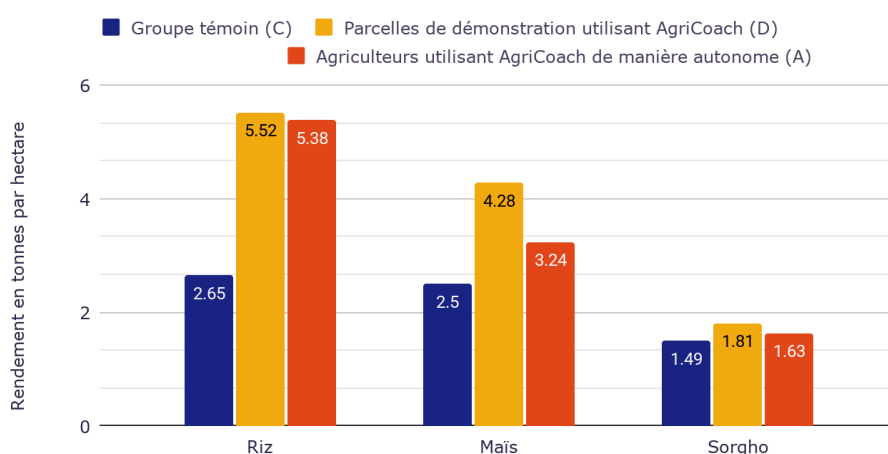


Figure 4.1 : Productivité des cultures céréalières (riz, maïs et sorgho) en tonnes par hectare, ventilés par groupe et par culture, sur la base de mesures effectuées sur 90 parcelles. L'évaluation a comparé les parcelles témoins d'agriculteurs n'utilisant pas AgriCoach (C) à celles d'agriculteurs ayant utilisé AgriCoach sur des parcelles de démonstration avec un accompagnement (en termes d'intrants et de visites de facilitateurs clés) (D), ainsi qu'à celles d'agriculteurs ayant utilisé AgriCoach de manière autonome (A). Les parcelles de démonstration confirment le potentiel technique maximal, tandis que les parcelles AgriCoach illustrent l'adoption efficace et rapide des recommandations par les agriculteurs de manière autonome.^[C]

Le riz est la céréale étudiée pour laquelle AgriCoach a l'impact positif le plus marqué sur la croissance des rendements. La comparaison montre que les agriculteurs utilisant AgriCoach obtiennent une **augmentation de rendement d'environ 103 %**, soit plus du double de celle des agriculteurs n'utilisant pas l'outil. Ces résultats s'expliquent probablement par un meilleur respect des densités de semis, une application plus appropriée des doses d'engrais, un meilleur respect du calendrier cultural et une meilleure organisation des opérations de gestion des cultures. Le riz étant une culture sensible aux pratiques techniques, l'effet du soutien numérique est particulièrement visible. ^[C]

« Les bonnes pratiques nous aident beaucoup. Avant, avec nos terrains qu'on a, on ne pouvait récolter que 2 à 3 sacs. Mais maintenant, avec les mêmes dimensions, on peut obtenir jusqu'à 5 sacs. Donc, c'est vraiment une amélioration. »

- Citation d'une femme du village de Koupela, Korsimiro ^[A]

Pour **le maïs également**, l'AgriCoach a eu un impact positif et mesurable sur la productivité des cultures, avec une augmentation de **rendement de 30 %**. L'amélioration observée chez les agriculteurs accompagnés par l'AgriCoach est principalement due à : une meilleure organisation du calendrier cultural, une application plus précise des bonnes pratiques (espacement des plants, fertilisation, entretien) et une meilleure prise de décision sur le terrain grâce aux conseils techniques. Le maïs étant sensible aux pratiques agricoles, ces ajustements techniques se traduisent directement par des gains de rendement. ^[C]

L'effet d'AgriCoach sur la productivité **du sorgho** est positif, mais plus modéré que son effet positif sur le maïs et le riz. L'impact reste néanmoins significatif, le sorgho étant une culture traditionnellement extensive. Les agriculteurs utilisant AgriCoach obtiennent une **augmentation moyenne de rendement d'environ 9 %**. L'impact plus modéré observé sur le sorgho s'explique par la nature traditionnelle et extensive de cette culture, sa moindre sensibilité aux intrants par rapport au riz ou au maïs, et parfois une application partielle des recommandations techniques de l'outil. Des améliorations restent possibles, notamment en ce qui concerne le respect rigoureux de la densité de semis, le contrôle des doses d'engrais et la gestion du calendrier cultural. Néanmoins, les gains observés confirment que même de petits ajustements techniques (densité de semis, semis, calendrier) peuvent générer des améliorations mesurables. ^[C]

Parcelles de démonstration versus utilisation indépendante d'AgriCoach

L'évaluation du riz, du maïs et du sorgho a comparé des parcelles témoins (C) avec des agriculteurs qui ont utilisé l'AgriCoach sur des parcelles de démonstration avec soutien (en termes d'intrants et de visites d'animateurs clés) (D) ainsi que des agriculteurs qui ont utilisé l'AgriCoach de manière autonome (A) (voir figure 4.1). ^[C]

Les résultats montrent que les parcelles de démonstration, où les normes techniques sont strictement appliquées, donnent les meilleurs rendements. Cependant, la différence par rapport aux parcelles des agriculteurs utilisant AgriCoach de manière indépendante reste faible pour le riz et le maïs. Cela indique que les agriculteurs du G50 utilisant AgriCoach sont très proches du potentiel technique optimal et que les **recommandations techniques fournies par l'application sont donc correctement comprises et appliquées sur le terrain**. ^[C]

Pour le maïs, la différence observée entre les parcelles de démonstration et les parcelles gérées indépendamment indique qu'il est encore possible pour les producteurs d'améliorer l'application des bonnes pratiques d'AgriCoach, notamment en respectant mieux les densités de semis, en appliquant plus rigoureusement les doses d'engrais et en renforçant le suivi technique. ^[C]

Résultats de productivité des cultures horticoles

Pour les produits horticoles, l'amarante, les oignons et les tomates, l'évaluation indique également un potentiel important d'amélioration des rendements agricoles grâce à la diffusion de bonnes pratiques agricoles. ^[A,D]

Pour **l'amarante**, les parcelles de démonstration utilisant l'AgriCoach ont montré une **augmentation de rendement de +83 %** par rapport aux parcelles cultivées selon les pratiques traditionnelles. L'adoption des bonnes pratiques, notamment l'utilisation d'engrais organiques, le repiquage, un espacement adéquat entre les rangs et les buttes, ainsi que plusieurs récoltes de feuilles, a considérablement augmenté les rendements. De plus, l'application de ces bonnes pratiques a permis aux agriculteurs de prolonger la disponibilité des feuilles, car la récolte n'est plus effectuée en une seule fois. ^[D]

Pour **l'oignon**, les parcelles utilisant de bonnes pratiques agricoles par rapport aux parcelles témoins présentent une **augmentation moyenne de productivité de +65 %**. ^[A,D]

L'application de bonnes pratiques agricoles pour **les tomates** a donné des résultats satisfaisants similaires, entraînant également une **augmentation de la productivité de +65 %**. ^[A]

« Avant, sur cette même parcelle, je n'utilisais que de l'engrais chimique. La production était faible et les bulbes d'oignon restaient petits. Cette année, j'ai utilisé du compost en complément, et le résultat est remarquable : les bulbes sont beaucoup plus gros. L'an dernier, je n'avais récolté qu'environ 4 sacs de 120 kg. Cette année, j'ai pu en obtenir 6 sacs de 120 kg. Là où j'ai appliqué le compost, la différence est vraiment visible. »

- Citation d'un homme du village de Komtenga, Korsimiro ^[A]

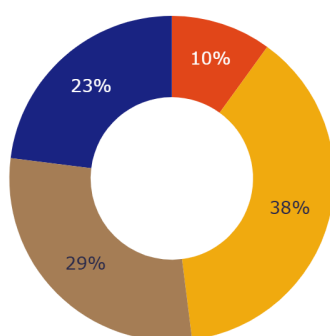
Obstacles à l'augmentation de la production agricole

Les résultats des mesures de rendement ont montré une augmentation globale de la productivité lorsque les bonnes pratiques ont été appliquées. Ces études ont mesuré en détail les changements sur chaque parcelle.

Si l'on considère l'ensemble des utilisateurs d'AgriCoach (indépendants/sans accompagnement), **48 % ont constaté une augmentation de leur rendement**, 29 % un rendement inchangé et 23 % une diminution (voir figure 4.2). ^[A] Il est probable que tous les utilisateurs n'aient pas adopté les pratiques (dans leur intégralité) et que les agriculteurs soient généralement confrontés à de nombreux **défis lors de la culture**, ce qui limite le potentiel d'augmentation des rendements. ^[A,D]

Comment s'est passée votre récolte cette année par rapport à l'année dernière ?

- Beaucoup plus que l'année dernière
- Plus que l'année dernière
- Comme l'année dernière
- Moins importante que l'année dernière



Avez-vous rencontré des problèmes particuliers lors de la culture cette année ?

- Sécheresse
- Ravageurs et maladies
- Dégâts causés aux cultures par les animaux
- Aucun

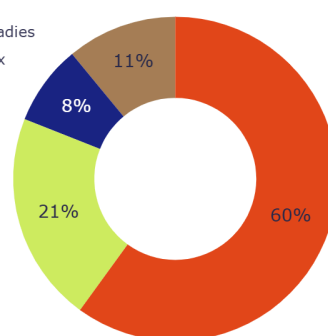


Figure 4.2 (à gauche) : Changements rapportés par les agriculteurs concernant la récolte par rapport à l'année précédente [A]

Figure 4.3 (à droite) : Problèmes de culture rapportés par les agriculteurs ^[A]

La quasi-totalité des agriculteurs (91 %) rencontrent ce type de problèmes lors de leurs cultures, à des degrés divers ; seul un petit groupe (11 %) n'en rencontre aucun (voir figure 4.3). Il s'agit de difficultés qui échappent en grande partie au contrôle des agriculteurs et qui peuvent être difficiles à gérer sans un soutien spécifique : ^[A,D]

- **La sécheresse (60 %) a été le** principal problème. Le manque d'eau et l'insuffisance d'irrigation constituent un problème récurrent dans plusieurs localités, même lorsque de bonnes pratiques sont appliquées. De plus, lorsque des points d'eau sont disponibles, les agriculteurs rapportent qu'ils s'assèchent prématurément. ^[A,D]
- **Les ravageurs et les maladies** (21 %) ont causé des problèmes aux agriculteurs, il peut s'agir d'attaques de maladies incontrôlées. ^[A,D]
- Dégâts aux cultures causés par **les animaux** (8%). ^[A,D]

5. Effets secondaires

Quels sont les effets secondaires de la mise en œuvre de l'AgriCoach ?

Résumé

L'utilisation d'AgriCoach a démontré plusieurs effets positifs. Premièrement, grâce à son approche collective d'utilisation via l'approche G50 d'AUXFIN, à son contenu adapté au contexte local et au soutien des animateurs clés, AgriCoach a favorisé **l'inclusion sociale et la collaboration au sein des groupes**. Deuxièmement, **les agriculteurs expliquent qu'AgriCoach génère des avantages économiques**, notamment une production accrue et une utilisation plus efficace des intrants. Troisièmement, il a été observé qu'AgriCoach peut améliorer la **diversité alimentaire** des ménages en encourageant la culture de nouvelles plantes et leur intégration dans leur alimentation.

Effets sociaux

Les agriculteurs indiquent que l'utilisation de l'application a généralement un impact positif au sein des communautés.

L'AgriCoach a démontré un haut degré d' **inclusion sociale** , facilité par l'approche G50, ciblant spécifiquement les groupes souvent marginalisés dans les services de vulgarisation agricole traditionnels.

- Les utilisatrices d'AgriCoach indiquent que la présence d'un KA sur place afin de les soutenir dans l'utilisation de l'application, permet une formation locale et continue, considérée comme une alternative plus accessible aux programmes de formation centralisés, qui ne sont pas accessibles à toutes les femmes. ^[A]
- L'information disponible sous forme de contenu localisé (langues locales, courtes vidéos, pratiques adaptées au contexte local) a rendu l'information agricole complexe accessible aux agriculteurs peu ou pas instruits, garantissant ainsi que la transformation numérique ne laisse pas de côté les personnes ayant un faible niveau d'alphabétisation. ^[A,B,D]
- **La collaboration au sein du groupe** est renforcée, les agriculteurs utilisant l'application pour soutenir les discussions au sein de leurs groupes, faciliter les échanges au sein de la communauté et stimuler la coopération. ^[D]

Dans l'approche G50 d'AUXFIN, les **chefs de groupe** jouent un rôle important pour combler le fossé entre ceux qui maîtrisent les principales langues du Burkina Faso et ceux qui ne les maîtrisent pas. Les chefs de groupe et les autres membres plus expérimentés du

G50 peuvent également jouer un rôle crucial pour garantir la participation de tous les membres et promouvoir l'inclusion sociale au sein du groupe. ^[A,B,D]

Les résultats obtenus par l'utilisateur d'AgriCoach sont visibles et inspirent d'autres agriculteurs. La majorité d'entre eux indiquent que leurs **voisins souhaitent également avoir accès à l'application (80 %)**, même si une petite partie d'entre eux ont des voisins qui restent sceptiques (20 %) (voir figure 5.1). Cela montre que, dans la plupart des cas, les changements sont observés et qu'il existe un potentiel de diffusion naturelle par le bouche-à-oreille. ^[B,D]

Quelle est la réaction de vos voisins (hors G50) concernant l'AgriCoach ?

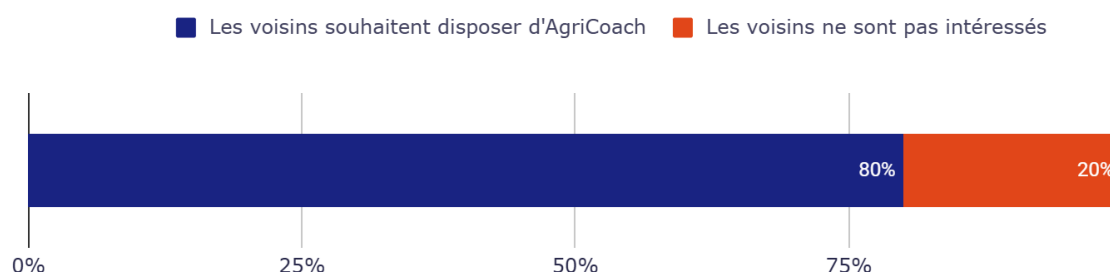


Figure 5.1 : Pourcentage d'agriculteurs qui rapportent que leurs voisins ont manifesté un intérêt pour AgriCoach par rapport aux voisins qui n'ont manifesté aucun intérêt ^[B]

« Le G50 est une excellente initiative car elle nous a permis de sortir de l'ombre. Grâce aux réunions du G50, la compréhension et la cohésion sociale entre les membres se sont renforcées. Nous ne constatons que joie et satisfaction.

AgriCoach a considérablement éclairé nos activités agricoles. Dire qu'AgriCoach ne nous a pas été utile serait mentir. Je suis la preuve vivante de son importance. Quiconque n'a pas encore rejoint le G50 devrait le faire sans tarder, car c'est une excellente initiative. »

- Madina, membre d'un groupe G50 à Sapouy ^[B]



Effets économiques

Ces gains de rendement observés peuvent avoir un impact économique et stratégique significatif, par exemple :

- Une augmentation des revenus agricoles des ménages ruraux grâce à des rendements plus élevés et à des produits de meilleure qualité ^[A]
- Réduire les coûts de production, par exemple via les ;
 - Économies sur les coûts d'achat des intrants grâce au microdosage d'engrais ^[A]

- Économies de semences grâce à un meilleur espacement et une meilleure gestion des pépinières et de la transplantation ^[A]
- Réduction des coûts de main-d'œuvre, économies réalisées en évitant d'embaucher de la main-d'œuvre supplémentaire grâce à l'accès à l'information sur les (meilleures) pratiques agricoles ^[A]

« Grâce à l'optimisation de l'utilisation de l'engrais, combinée à la fumure organique, nous avons réduit nos dépenses de moitié. Par exemple, avant, un champ pouvait coûter environ 75 000 FCFA, mais maintenant les dépenses ne dépassent plus 50 000 FCFA, voire un peu moins élevées. Cela rend la production beaucoup plus rentable après la vente. »

- Citation d'une femme du village de Koupela, Korsimiro ^[A]

« Avant, nous ne maîtrisons pas toutes les opérations culturales et étions obligés de louer des personnes pour certaines tâches. Maintenant, nous réalisons ces opérations nous-mêmes grâce à la tablette. Lorsque nous avons des doutes, nous échangeons avec les autres membres des G50 pour mieux comprendre et effectuer les tâches correctement. Cela a permis de réduire nos coûts de production. Aussi, en exemple, avant, nous dépensions entre 75 000 et 100 000 FCFA pour deux parcelles. Aujourd'hui, avec ce même montant, nous pouvons gérer quatre parcelles. Cela nous permet d'augmenter la superficie cultivée et de rendre l'activité plus rentable. »

- Citation d'une femme du village de Nakombga, Korsimiro ^[A]

Même des gains modestes (comme dans le cas du sorgho) peuvent avoir un impact significatif au niveau des exploitations familiales. Cela pourrait alors renforcer la sécurité alimentaire des ménages et accroître leur résilience face aux aléas climatiques et économiques. ^[A]

Il a toutefois été mentionné que le faible accès aux **marchés** pour vendre les surplus de récoltes peut être un facteur limitant pour bénéficier financièrement du succès d'une bonne production. ^[A]

« Le marché est essentiel, car si le marché n'existe pas, peu importe ce que l'on fait, cela ne sera pas efficace. »

- Citation d'un agriculteur ^[A]

Effets nutritionnels

L'AgriCoach présente un fort potentiel pour améliorer la **diversité nutritionnelle** des ménages, les agriculteurs ayant démontré leur capacité à cultiver de nouvelles plantes. À titre d'exemple, 31 % des agriculteurs ont cultivé l'amarante pour la première fois. Ces ménages ont ainsi enrichi leur alimentation en intégrant l'amarante à leurs cultures. ^[D]

Conclusion et leçons apprises

Ce chapitre résume les principales conclusions et les enseignements tirés de cette évaluation. Ceux-ci ont déjà permis à AUXFIN de mettre en œuvre des améliorations stratégiques là où cela s'avérait nécessaire.

Appréciation et effet sur la productivité

AgriCoach est largement utilisé et très apprécié des agriculteurs. Le contenu des différents modules d'AgriCoach s'est avéré pertinent pour eux : les informations météorologiques et le calendrier influencent la planification des activités agricoles essentielles, tandis que les informations sur les cultures et les vidéos de bonnes pratiques transforment leurs méthodes de travail. ^[A,B,C,D]

Toutefois, les agriculteurs soulignent que l'outil doit être déployé bien avant le début de la saison afin de leur laisser suffisamment de temps pour planifier efficacement. ^[A]

L'un des enseignements les plus importants est que l'utilisation d'AgriCoach peut entraîner une augmentation significative des rendements. Son utilisation a eu un impact positif sur les rendements des agriculteurs pour toutes les cultures évaluées, avec des augmentations allant de +9 % à +102 %. ^[A,C,D] De plus, et c'est un point essentiel, ces augmentations de rendement ont été observées aussi bien sur les parcelles d'essai où les agriculteurs avaient bénéficié d'un accompagnement (intrants et visites) que chez les agriculteurs utilisant AgriCoach de manière autonome. ^[A,B] Ceci prouve que l'application permet de traduire efficacement des connaissances techniques complexes en résultats concrets ; c'est donc un puissant outil de vulgarisation des bonnes pratiques agricoles.

Importance de la localisation et de l'apprentissage visuel

Le format de diffusion de l'information est essentiel à un apprentissage efficace et inclusif en milieu rural. 97 % des agriculteurs ont trouvé le format audiovisuel facile à comprendre ^[B] et 95 % des utilisateurs ont choisi de regarder les vidéos dans une langue locale plutôt qu'en français. ^[B] Bien que l'application prenne en charge le mooré et le dioula, un obstacle important se pose pour les agriculteurs qui parlent d'autres langues locales, comme le Gourunsi ou le Lélé, qui ne sont actuellement pas prises en charge. ^[A,B] Ceci souligne la nécessité de poursuivre la création d'informations localisées dans davantage de langues, ce qui restera un défi étant donné que le Burkina Faso compte plus de 70 langues.

Ainsi, AgriCoach représente non seulement un outil numérique, mais aussi un moyen de rendre l'information agricole plus accessible et plus inclusive. Pour développer AgriCoach dans d'autres régions, il est important d'adapter le contenu aux langues locales et de

considérer la traduction comme un investissement indispensable pour garantir l'impact et l'efficacité de cette solution digitale.

Le rôle des activateurs clés (AC)

Les agriculteurs ont régulièrement souligné l'importance des animateurs clés. Ces derniers ont joué un rôle crucial pour surmonter le scepticisme initial et apprendre à utiliser la tablette et l'application. Les agriculteurs apprécient particulièrement la présence des animateurs clés pour la formation locale et continue qu'ils dispensent. La collaboration sur le terrain entre les animateurs clés et les agriculteurs s'est avérée authentique et efficace. ^[A, B]

Il a toutefois été suggéré de former davantage de femmes à des postes de direction (comme les activatrices clés d'AUXFIN ou le réseau d'action communautaire d'HortiPlus). Cela indique qu'un plus grand nombre de femmes à des postes de direction est souhaité, en particulier dans les groupes où les femmes sont nombreuses (comme c'est le cas dans les groupes HortiPlus). ^[A]

Barrières techniques

Malgré un niveau de satisfaction élevé, l'évaluation a révélé plusieurs obstacles techniques. Certains utilisateurs ont besoin de davantage d'assistance et de conseils pour l'utilisation de la tablette et l'application des bonnes pratiques. ^[A,B] Certains utilisateurs ne disposent pas d'une connexion internet fiable. ^[A,B] Ce problème étant connu dès le départ, l'AgriCoach fonctionne principalement hors ligne. Cependant, la mise à jour des informations météorologiques nécessite une connexion internet minimale. De plus, un grand nombre d'agriculteurs ont indiqué que les données météorologiques leur semblaient « peu précises ». ^[B] Suite à cela, un bouton de commentaires a été ajouté au niveau du module Météo.

Obstacles environnementaux et liés aux ressources pour les agriculteurs

Pour atteindre le plein potentiel d'augmentation des rendements, les agriculteurs doivent pouvoir apprendre les bonnes pratiques, les appliquer et ainsi éviter les problèmes majeurs lors de la culture. Les mesures de rendement de cette évaluation ont montré qu'une augmentation des rendements est possible et a été réalisée de manière indépendante par un grand nombre d'agriculteurs. ^[A,B] Cependant, les agriculteurs sont généralement confrontés à de nombreux obstacles lors de la culture, dont la plupart échappent à leur contrôle. Les plus importants sont :

- Eau et irrigation : un défi critique et récurrent est le manque d'eau et l'insuffisance des systèmes d'irrigation, qui peuvent entraîner des pertes de récoltes même lorsque de bonnes pratiques agricoles sont suivies ^[A,D].

- Disponibilité des intrants : l'adoption est fréquemment perturbée par la livraison tardive de semences et d'engrais améliorés, ce qui dérègle le calendrier agricole prévu ^[A].
- Gestion des ravageurs et des maladies : les agriculteurs sont souvent confrontés à des maladies et des parasites incontrôlés, ce qui souligne la nécessité d'un meilleur accès aux solutions phytosanitaires ainsi qu'à des conseils techniques ^[A].
- Infrastructures : des limitations physiques, telles que des digues endommagées ou un manque de fosses à compost, empêchent les agriculteurs de mettre en œuvre des techniques spécifiques de gestion de l'eau et de fertilité des sols ^[A].

Ces problèmes peuvent être atténués dans une certaine mesure par un soutien sous forme de :

- Systèmes de gestion de l'eau (forage, château, disponibilité stable)
- L'organisation de la livraison en temps voulu des intrants (semences, engrais et fumier)
- Disponibilité des produits phytosanitaires

Par ailleurs, les agriculteurs ont évoqué la nécessité d'un marché et de mécanismes d'épargne mieux développés, afin de pouvoir pleinement profiter de l'augmentation de la production. ^[A]

Perspectives

Les rapports d'évaluation de l'application AgriCoach en milieu rural au Burkina Faso démontrent que cet outil est devenu un véritable levier de transformation pour les petits exploitants agricoles. Appréciés et utilisés par les agriculteurs, les nouveaux utilisateurs apprennent de nouvelles pratiques qui donnent des résultats concrets sur le terrain. Fort de ces résultats, AUXFIN poursuit son expansion progressive au sein du réseau G50 et le renforcement d'AgriCoach au Burkina Faso, afin d'optimiser son impact à travers différents projets.

En janvier 2026, l'AgriCoach était déployé dans 1 754 groupes G50 au Burkina Faso, touchant 60 000 ménages grâce à ses bonnes pratiques. Dans les années à venir, il est prévu d'étendre l'application à 5 000 groupes G50, touchant ainsi plus de **200 000 ménages et bénéficiant à environ 1,5 million de personnes.**

Ces chiffres témoignent de l'efficacité de l'approche de digitalisation d'AUXFIN. Bien qu'AgriCoach ait été développé dans le cadre des projets HACA et HortiPlus, sa grande flexibilité lui permet d'avoir un impact bien au-delà des 100 000 ménages initialement ciblés. De plus, les bailleurs de fonds n'ont besoin d'aucun investissement supplémentaire pour le développement ou la création de nouveaux outils de renforcement des capacités. Grâce à l'approche holistique (globale) d'AUXFIN, une fois un réseau G50 établi, l'accès à tous les eCoaches et services développés est garanti à l'utilisateur final de ces nouveaux réseaux de bénéficiaires, générant ainsi un important effet **multiplicateur**.

Les défis mis en évidence par cette évaluation soulignent également la nécessité de **poursuivre le développement des outils numériques d'AUXFIN**. Le développement d'AgriCoach se poursuit par l'ajout de contenu supplémentaire sur les cultures et de vidéos, ainsi que par l'intégration d'un bouton de vérification permettant au module Météo de recevoir un retour d'information direct du terrain afin de garantir sa précision. Par ailleurs, AUXFIN collabore avec des partenaires au développement d'un WaterCoach numérique pour une gestion durable de l'eau.